



CHAMBRE DES REPRESENTANTS  
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**  
AVEC  
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT  
DES INTERVENTIONS

**INTEGRAAL VERSLAG**  
MET  
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG  
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES  
GENERALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,  
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

**Mercredi**

**05-06-2013**

**Après-midi**

**Woensdag**

**05-06-2013**

**Namiddag**

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti Socialiste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
MR	Mouvement réformateur
sp.a	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen!
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
VB	Vlaams Belang
cdH	centre démocrate Humaniste
FDF	Fédéralistes démocrates francophones
LDD	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 53 0000/000	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000	Parlementair stuk van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beigeleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be	www.dekamer.be
e-mail : publications@lachambre.be	e-mail : publicaties@dekamer.be

## SOMMAIRE

Question de M. Damien Thiéry au secrétaire d'Etat à la Fonction publique et à la Modernisation des Services publics, adjoint au ministre des Finances, chargé de la Fonction publique, sur "le déséquilibre linguistique au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides" (n° 17827)

*Orateurs:* **Damien Thiéry, Maggie De Block**, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil en centre fermé de personnes en séjour illégal arrêtées" (n° 17832)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le pourcentage de demandeurs d'asile provenant de centres ouverts qui retournent dans leur pays sur la base d'un programme de retour volontaire" (n° 18082)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de M. Bernard Clerfayt à la secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le plan de répartition des demandeurs d'asile" (n° 18013)

*Orateurs:* **Bernard Clerfayt, Maggie De Block**, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le point de vue du médiateur fédéral concernant l'accueil des enfants des ressortissants des nouveaux États membres de l'Union européenne" (n° 18091)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire

## INHOUD

Vraag van de heer Damien Thiéry aan de staatssecretaris voor Ambtenarenzaken en Modernisering van de Openbare Diensten, toegevoegd aan de minister van Financiën, belast met Ambtenarenzaken, over "het taalonevenwicht bij het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen" (nr. 17827)

*Sprekers:* **Damien Thiéry, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van opgepakte illegalen in een gesloten centrum" (nr. 17832)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het percentage asielzoekers dat vanuit de terugkeerplaatsen in de open centra terugkeert via een programma van vrijwillige terugkeer" (nr. 18082)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van de heer Bernard Clerfayt aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het spreidingsplan voor asielzoekers" (nr. 18013)

*Sprekers:* **Bernard Clerfayt, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het standpunt van de federale ombudsman inzake het recht op opvang van kinderen van 'nieuwe Europeanen'" (nr. 18091)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van de heer Peter Logghe aan de

d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le refus d'octroyer un visa de courte durée aux conjoints de citoyens possédant la nationalité belge" (n° 18097)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de Mme Jeanne Nyanga-Lumbala à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la drépanocytose dans le cadre de la procédure de régularisation médicale" (n° 18309)

*Orateurs:* **Jeanne Nyanga-Lumbala, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de Mme Barbara Pas à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances sur "les initiatives contre l'importation de la pauvreté et le tourisme aux prestations sociales" (n° 17965)

*Orateurs:* **Barbara Pas**, présidente du groupe VB, **Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de Mme Nahima Lanjri à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le retrait du titre de séjour de ressortissants de l'UE ne répondant pas aux conditions en matière de liberté des personnes" (n° 18012)

*Orateurs:* **Nahima Lanjri, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les contrôles britanniques à la gare du Midi" (n° 17980)

*Orateurs:* **Zoé Genot, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les retours vers la Guinée et d'autres pays, et les accords de réadmission" (n° 18004)

*Orateurs:* **Zoé Genot, Maggie De Block**,

staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de weigering van visa kort verblijf aan echtgenoten van Belgen" (nr. 18097)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van mevrouw Jeanne Nyanga-Lumbala aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "sikkelcelziekte in het kader van de procedure voor regularisatie om medische redenen" (nr. 18309)

*Sprekers:* **Jeanne Nyanga-Lumbala, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van mevrouw Barbara Pas aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over "het initiatief tegen import van armoede en uitkeringstoerisme" (nr. 17965)

*Sprekers:* **Barbara Pas**, voorzitter van de VB-fractie, **Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de intrekking van verblijfstitels van EU-onderdanen die niet aan de voorwaarden voor vrijheid van personen voldoen" (nr. 18012)

*Sprekers:* **Nahima Lanjri, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de Britse controles in het Zuidstation" (nr. 17980)

*Sprekers:* **Zoé Genot, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de terugkeer naar Guinee en andere landen en de overnameovereenkomsten" (nr. 18004)

*Sprekers:* **Zoé Genot, Maggie De Block**,

<p>secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté</p>		<p>staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding</p>	
<p>Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les opérations de retours conjoints au départ de la Belgique" (n° 18005)</p> <p><b>Orateurs: Zoé Genot, Maggie De Block,</b> secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté</p>	26	<p>Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de joint return operations vanuit België" (nr. 18005)</p> <p><b>Sprekers: Zoé Genot, Maggie De Block,</b> staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding</p>	26
<p>Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'absence d'examen attentif et rigoureux des risques de traitements inhumains et dégradants en cas de retour" (n° 18006)</p> <p><b>Orateurs: Zoé Genot, Maggie De Block,</b> secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté</p>	28	<p>Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het ontbreken van een grondig en zorgvuldig onderzoek inzake onmenselijke of vernederende behandeling bij terugkeer" (nr. 18006)</p> <p><b>Sprekers: Zoé Genot, Maggie De Block,</b> staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding</p>	28
<p>Questions jointes de</p> <p>- M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil de personnes en situation illégale" (n° 17891)</p> <p>- Mme Sarah Smeyers à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil des familles en séjour illégal" (n° 17974)</p> <p>- M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil des enfants qui séjournent illégalement dans notre pays avec leurs parents" (n° 18081)</p> <p>- Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil de familles avec enfants en séjour illégal dans le centre de retour ouvert de Holsbeek" (n° 18134)</p> <p><b>Orateurs: Peter Logghe, Maggie De Block,</b> secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté</p>	29 29 29 29 29	<p>Samengevoegde vragen van</p> <p>- de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van illegalen" (nr. 17891)</p> <p>- mevrouw Sarah Smeyers aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van gezinnen zonder wettig verblijf" (nr. 17974)</p> <p>- de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van kinderen die met hun ouders illegaal in ons land verblijven" (nr. 18081)</p> <p>- mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van gezinnen met kinderen in illegaal verblijf in het open terugkeercentrum in Holsbeek" (nr. 18134)</p> <p><b>Sprekers: Peter Logghe, Maggie De Block,</b> staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding</p>	29 29 29 29 29
<p>Question de Mme Marie-Martine Schyns à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'évaluation de la procédure de régularisation</p>	33	<p>Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de evaluatie van de procedure</p>	33

médicale (art. 9ter)" (n° 18087)

*Orateurs:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

voor regularisatie om medische redenen (art. 9ter)" (nr. 18087)

*Sprekers:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de Mme Marie-Martine Schyns à la 34  
secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à  
l'Intégration sociale et à la Lutte contre la  
pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur  
"la possibilité de recourir à l'avis de spécialistes  
dans le cadre de la procédure de régularisation  
médicale (art. 9ter)" (n° 18088)

*Orateurs:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de 34  
staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Maatschappelijke Integratie en  
Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister  
van Justitie, over "de mogelijkheid om het advies  
van specialisten in te winnen in het kader van de  
procedure voor regularisatie om medische  
redenen (art. 9ter)" (nr. 18088)

*Sprekers:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de Mme Marie-Martine Schyns à la 36  
secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à  
l'Intégration sociale et à la Lutte contre la  
pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur  
"l'évaluation de la procédure de régularisation  
médicale (art. 9ter)" (n° 18089)

*Orateurs:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de 36  
staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Maatschappelijke Integratie en  
Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister  
van Justitie, over "de evaluatie van de procedure  
voor regularisatie om medische redenen  
(art. 9ter)" (nr. 18089)

*Sprekers:* **Marie-Martine Schyns, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire 37  
d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration  
sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à  
la ministre de la Justice, sur "la délégation de  
certaines compétences en matière d'octroi de  
visas à des missions diplomatiques" (n° 18098)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Vraag van de heer Peter Logghe aan de 37  
staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Maatschappelijke Integratie en  
Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister  
van Justitie, over "de delegatie van bepaalde  
bevoegdheden inzake de uitreiking van visa aan  
de diplomatieke missies" (nr. 18098)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire 39  
d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration  
sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à  
la ministre de la Justice, sur "la subordination de  
l'octroi du visa en vue d'un regroupement familial  
au remboursement des frais de rapatriement"  
(n° 18099)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

Vraag van de heer Peter Logghe aan de 39  
staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Maatschappelijke Integratie en  
Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister  
van Justitie, over "het afhankelijk maken van de  
uitreiking van een visum met het oog op  
gezinshereniging van de terugbetaling van  
repatriëringskosten" (nr. 18099)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de M. Peter Logghe à la secrétaire 41  
d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration  
sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à  
la ministre de la Justice, sur "la nécessité de  
présenter un certificat de nationalité actualisé lors  
de l'introduction d'une demande de régularisation

Vraag van de heer Peter Logghe aan de 41  
staatssecretaris voor Asiel en Migratie,  
Maatschappelijke Integratie en  
Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister  
van Justitie, over "de vereiste van een aktueel  
bewijs van nationaliteit bij de indiening van een

pour raisons médicales" (n° 18104)

*Orateurs:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

regularisatieaanvraag om medische redenen" (nr. 18104)

*Sprekers:* **Peter Logghe, Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

Question de Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le soutien apporté aux ressortissants afghans qui ont assisté les troupes belges" (n° 18123)

*Orateurs:* **Karin Temmerman**, présidente du groupe sp.a, **Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

43

Vraag van mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van Afghanen die de Belgische troepen hebben bijgestaan" (nr. 18123)

*Sprekers:* **Karin Temmerman**, voorzitter van de sp.a-fractie, **Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

43

Question de Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les conclusions du rapport annuel d'Amnesty International" (n° 18274)

*Orateurs:* **Karin Temmerman**, présidente du groupe sp.a, **Maggie De Block**, secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté

44

Vraag van mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de bevindingen in het jaarverslag van Amnesty International" (nr. 18274)

*Sprekers:* **Karin Temmerman**, voorzitter van de sp.a-fractie, **Maggie De Block**, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding

44





COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,  
DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET  
DE LA FONCTION PUBLIQUE

COMMISSIE VOOR DE  
BINNENLANDSE ZAKEN, DE  
ALGEMENE ZAKEN EN HET  
OPENBAAR AMBT

du

van

MERCREDI 5 JUIN 2013

WOENSDAG 5 JUNI 2013

Après-midi

Namiddag

De vergadering wordt geopend om 14.14 uur en voorgezeten door de heer Siegfried Bracke.  
La séance est ouverte à 14.14 heures et présidée par M. Siegfried Bracke.

**01** Question de M. Damien Thiéry au secrétaire d'Etat à la Fonction publique et à la Modernisation des Services publics, adjoint au ministre des Finances, chargé de la Fonction publique, sur "le déséquilibre linguistique au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides" (n° 17827)

**01** Vraag van de heer Damien Thiéry aan de staatssecretaris voor Ambtenarenzaken en Modernisering van de Openbare Diensten, toegevoegd aan de minister van Financiën, belast met Ambtenarenzaken, over "het taalonevenwicht bij het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen" (nr. 17827)

**01.01** Damien Thiéry (FDF): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, il ressort des chiffres fournis par le service de la politique d'immigration et d'asile à une question de M. Maingain, le 29 mars dernier, que le Commissariat général aux Réfugiés et aux Apatrides souffre d'un sérieux déséquilibre linguistique. Selon ces informations, les cinq services de support aux sections géographiques - à savoir l'accueil, le service des interprètes, la cellule d'évaluation psychologique, le Cedoca et la coordination administrative - sont tous dirigés par des agents appartenant au rôle linguistique néerlandophone. La situation est identique pour tous les services généraux: service du personnel, service de la traduction, service des relations internationales, budget-économat-logistique, communication-information-presse, ICT et le service de documentation. Il me revient également que le service des relations internationales ne comporte aucun agent francophone en exercice, contrairement à ce qui m'avait été répondu le 12 mars dernier.

En dehors de trois sections géographiques, sur six au total, et du service juridique, sur deux au total, aucun agent francophone n'exerce de responsabilités au CGRA. Outre l'image négative qu'en perçoivent les agents francophones, ce déséquilibre n'est pas de nature à leur permettre de s'identifier pleinement aux missions de l'institution. Cette situation est d'autant plus surprenante en période de crise de l'asile, où la motivation et l'apport de chacun importent au sein d'une administration qui reste fédérale.

Madame la secrétaire d'État, êtes-vous informée de ce déséquilibre linguistique constaté dans les services du Commissariat général aux Réfugiés et aux Apatrides? Pourriez-vous me communiquer les mesures prises ou envisagées pour corriger cette situation? Enfin, les

**01.01** Damien Thiéry (FDF): Vijf ondersteunende diensten bij de geografische secties van het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen en alle algemene diensten worden geleid door Nederlandstaligen. Slechts bij drie geografische secties en bij de Juridische Dienst bekleden Franstaligen leidinggevende functies bij het CGVS, en bij de Dienst Internationale Betrekkingen werkt er zelfs geen enkele Franstalige.

Om de huidige asielcrisis het hoofd te bieden moeten alle ambtenaren bij een federale administratie gemotiveerd zijn. Bent u op de hoogte van het scheefgetrokken taalevenwicht bij het CGVS? Wat doet men of denkt men te ondernemen om dit recht te trekken? Zijn de regels inzake de taalverdeling voor de functies toepasselijk op een instelling als het CGVS?

règles linguistiques en matière de répartition linguistique pour les fonctions exercées dans une institution telle que le CGRA sont-elles d'application?

**01.02 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Cher collègue, la répartition linguistique des collaborateurs du Commissariat général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA) est entièrement paritaire, y compris pour ce qui concerne le personnel affecté au traitement effectif des demandes d'asile, ce qui constitue l'essence de la mission du CGRA. En effet, les six sections géographiques sont composées d'officiers de protection appartenant pour moitié au rôle linguistique francophone et pour l'autre moitié au rôle linguistique néerlandophone. De même, les postes de coordinateurs desdites sections géographiques sont également répartis de façon paritaire – soit trois néerlandophones et trois francophones.

S'il est exact que les fonctions de responsable de service que vous citez sont actuellement exercées par des collaborateurs appartenant au rôle linguistique néerlandophone, ces responsables ont été désignés à la suite d'une procédure de sélection durant laquelle les compétences de tous les candidats ont été évaluées. En outre, l'adjoint à un responsable de service est en principe un collaborateur appartenant à l'autre rôle linguistique que celui du responsable du service en question. Très récemment, il a par exemple été procédé à la désignation d'une adjointe francophone pour le Centre de documentation et de recherche (Cedoca), dont la responsable est néerlandophone.

En ce qui concerne les règles linguistiques en vigueur, la seule obligation légale qui s'impose au CGRA est que les deux adjoints du commissaire général doivent être issus du rôle linguistique francophone pour l'un et du rôle linguistique néerlandophone pour l'autre. Cela se trouve à l'article 57/4 de la loi du 15 décembre 1980.

Pour le reste, aucune prescription légale n'est prévue en matière de répartition linguistique.

**01.03 Damien Thiéry** (FDF): Madame la secrétaire d'État, je vous remercie. Il y a, me semble-t-il, un paradoxe dans votre réponse. La loi prévoit manifestement une sorte de parité linguistique ou en tout cas dans l'attribution des fonctions. Or, je constate que, dans la pratique, ce n'est malheureusement pas le cas.

Je conçois qu'il y ait aussi des postes transitoires, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il n'y a pas assez de candidats francophones. Mais il faut en tout cas que ces postes restent transitoires. À un certain moment, il faudra pourvoir aux différentes fonctions en tenant compte du rôle linguistique, qui doit être équivalent.

J'espère que vous veillerez dans le futur à faire le nécessaire, parce que cette situation crée un sentiment d'inégalité auprès des agents francophones, ce qu'il faut à tout prix éviter dans les différentes fonctions évoquées.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**01.02 Staatssecretaris Maggie De Block**: De taalverdeling bij het CGVS is paritair. De zes geografische secties bestaan voor de helft uit Nederlandstalige en voor de andere helft uit Franstalige *protection officers*. Ook de functies van geografisch coördinator zijn paritair verdeeld.

De verantwoordelijken over wie u het heeft, werden aangesteld na een selectie op grond van hun competentie. Bovendien behoort de adjunct van een verantwoordelijke in de regel tot de andere taalrol dan zijn baas. De enige taalverplichting waaraan het CGVS zich dient te houden is artikel 57/4 van de wet van 15 december 1980, dat zegt dat de twee adjunct-commissarissen door hun diploma of hun taalrol, het bewijs leveren van de kennis, de ene van de Nederlandse taal, de andere van de Franse taal.

**01.03 Damien Thiéry** (FDF): De wet voorziet dus in een soort van taalpariteit bij de toekenning van de functies. Ik kan me voorstellen dat sommige functies tijdelijk vervuld worden, bij gebrek aan Franstalige kandidaten. Op een gegeven moment zal men de functies moeten toekennen rekening houdend met de taalrol.

Ik hoop dat u daarop zal toezien, om een gevoel van achterstelling bij de Franstalige ambtenaren te vermijden.

**02 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke**

**Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van opgepakte illegalen in een gesloten centrum" (nr. 17832)**

**02** Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil en centre fermé de personnes en séjour illégal arrêtées" (n° 17832)

De **voorzitter**: Mag ik de leden en ook de staatssecretaris vragen rekening te houden met de spreektijd?

Le **président**: Puis-je une fois de plus inviter les membres de la commission et la secrétaire d'État à respecter le temps de parole convenu?

**02.01** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, ik heb korte antwoorden voorbereid, maar mag ik u erop wijzen dat sommige vragen haast drie bladzijden beslaan?

De **voorzitter**: Dat zijn dan geen goede vragen. Wij houden ons aan 2 minuten vraagstelling, 2 minuten antwoord en 1 minuut repliek.

**02.02** **Peter Logghe** (VB): Mevrouw de staatssecretaris, mijn vraag gaat over de politiediensten en de Zephyr-actie in Oostende.

**02.02** **Peter Logghe** (VB): Grâce aux opérations Zephyr déployées à Ostende, près de 9 % des étrangers en séjour illégal interceptés dans la ville sont désormais emmenés vers un centre fermé en vue d'un futur rapatriement. Autrefois, ce nombre ne dépassait pas 1 %. Il reste néanmoins une série d'échappatoires.

U weet dat er vooruitgang is. Vroeger belandde amper 1 % van de in Oostende opgepakte illegalen in een gesloten centrum om te worden gerepatrieerd. Volgens de meest recente cijfers die ik heb is dat nu ongeveer 9 %.

Dat is nog onvoldoende, zegt de politie, want er zijn nogal wat achterpoortjes. Er kan sprake zijn van een stagnatie, maar een echte vermindering is er nog niet. De politiediensten melden bijvoorbeeld dat illegalen die worden opgepakt maar die geen zware criminele feiten kunnen worden aangewreven, gewoon worden vrijgelaten. Hoewel zij zich in de illegaliteit bevinden en dus eigenlijk zouden moeten worden uitgewezen.

Est-il exact que certains étrangers en séjour illégal sont arrêtés jusqu'à 30 reprises et à chaque fois libérés? Pourquoi seuls 9 % d'entre eux finissent dans un centre fermé? Nos services de police exploitent-ils Eurodac, la banque de données européenne des empreintes digitales? Est-elle également utilisée dans d'autres ports?

Ik heb 4 korte vragen voor u, mevrouw de staatssecretaris.

Ten eerste, komen de gegevens overeen met de werkelijkheid? Klopt het dat sommige illegalen tot 30 keer worden opgepakt en opnieuw vrijgelaten? Dat is toch dweilen met de kraan open?

Ten tweede, waarom belandt maar 9 % in een gesloten centrum? Dat is wel veel beter dan vroeger, maar het lijkt niet helemaal te willen lukken. Waarom worden opgepakte illegalen steeds weer vrijgelaten?

À en croire les services de police, lorsque les étrangers en séjour illégal comprennent qu'ils sont identifiés et enfermés plus rapidement, leur nombre diminuerait notablement. Pourquoi ne pas recourir plus souvent à ce type de pression?

Ten derde, één van de problemen die u al aangehaald hebt, is de moeilijke identificatie van de opgepakte illegalen. De Europese database voor vingerafdrukken, Eurodac, moet het echter mogelijk maken dat het identificatieproces ingekort en verbeterd wordt. Gebruiken onze politiediensten deze databank al regelmatig? Wordt zij gebruikt in de havens van Antwerpen, Oostende en Brussel gebruikt?

Ten vierde, de politiediensten concluderen dat het aantal significant zal afnemen als zij doorhebben dat ze sneller worden geïdentificeerd en worden opgesloten. Waarom zouden we niet vaker die stok achter de deur gebruiken, waarom niet vaker opsluiten, zodat het aantal illegalen in en rond Oostende daadwerkelijk sneller naar beneden

gaat?

**02.03** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Logghe, de Dienst Vreemdelingenzaken tracht het aantal detentieplaatsen, dit zijn plaatsen in gesloten centra, zo efficiënt mogelijk te gebruiken. Daarom wordt bijvoorbeeld meer geïnvesteerd in pre-identificatie waarbij de Dienst Vreemdelingenzaken, vooraleer over te gaan tot opsluiting, tracht vast te stellen wie onregelmatig verblijvend vreemdeling is, van welk land die afkomstig is en of het mogelijk zal zijn om een akkoord voor reisdocumenten te verkrijgen. Op die manier is de efficiëntie van de gesloten inrichtingen sterk verhoogd. In 2010 werd slechts 68 % verwijderd, in 2011 was dat 75 % en in 2012-2013 bedraagt dat 80 % en meer.

Wat Oostende betreft, wordt natuurlijk het Eurodac-systeem gebruikt. Ook de politionele diensten in andere steden maken van dat systeem dankbaar gebruik om vreemdelingen te identificeren. Indien een vreemdeling wordt aangehouden, zal de DVZ op vraag van politiediensten nagaan of iemands vingerafdrukken in de Eurodac-databank zijn opgenomen. In deze databank zitten vingerafdrukken opgeslagen van alle asielzoekers van de EU-lidstaten, Zwitserland, IJsland en Noorwegen, alsook van vreemdelingen waarvan men een illegale binnenkomst via een buitengrens heeft vastgesteld.

De personen voor wie een *hit* in Eurodac wordt vastgesteld, zullen in principe ook met oog op overdracht aan de andere EU-lidstaten in een centrum voor illegalen worden opgesloten.

Het is dus helemaal niet dweilen met de kraan open. De politie heeft gezegd dat zij dankzij deze samenwerking een enorme vooruitgang hebben geboekt.

Waarom sluiten wij ze niet allemaal op? Een aantal moet niet worden opgesloten omdat zij geen strafbare feiten hebben gepleegd. Een aantal gaat naar de gevangenis. Een aantal krijgt een bevel om het grondgebied te verlaten. Een aantal gaat inderdaad naar de gesloten centra met het oog op een zo efficiënt mogelijke verwijdering.

Ik heb u nog al gezegd dat gesloten centra geen gevangnissen zijn. Ik heb de indruk dat u dat soms door elkaar haalt.

**02.03** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: L'Office des Étrangers (OE) s'efforce de gérer au mieux le nombre de places de détention disponibles. Grâce à l'investissement réalisé dans la pré-identification, l'efficacité des établissements fermés a été considérablement renforcée. En 2010, 68 % à peine des étrangers en séjour illégal interceptés ont été expulsés, le pourcentage est passé à 75 % en 2011 et il dépasse les 80 % pour les années 2012-2013.

La banque de données Eurodac est utilisée par les autorités ostendaises et les services de police d'autres villes se félicitent de pouvoir l'utiliser. Lorsqu'un étranger est arrêté, à la demande des services de police, l'OE vérifie si ses empreintes digitales apparaissent dans Eurodac. Celle-ci stocke les empreintes digitales de tous les demandeurs d'asile des États membres de l'Union européenne, de Suisse, d'Islande et de Norvège, ainsi que des étrangers dont l'entrée illégale via une frontière extérieure a été constatée. Si les résultats de la recherche sont positifs, la personne concernée est enfermée dans un centre d'accueil pour étrangers en séjour illégal. Ce n'est donc pas un emplâtre sur une jambe de bois.

Certains ne doivent pas être incarcérés parce qu'ils n'ont commis aucun fait répréhensible. D'autres vont en prison. D'autres encore se voient intimer l'ordre de quitter le territoire. Une dernière catégorie va effectivement dans les centres fermés en vue d'un éloignement aussi efficace que possible. Les centres fermés ne sont pas des prisons.

**02.04** **Peter Logghe** (VB): De laatste opmerking laat ik voor uw rekening, mevrouw de staatssecretaris.

**02.04** **Peter Logghe** (VB): La secrétaire d'État doit aussi comprendre la frustration que ressentent les policiers lorsqu'ils

U moet natuurlijk ook begrijpen dat het voor politiemensen frustrerend

is als ze x aantal keren dezelfde personen oppakken, tot 30 keer toe. Dan stelt een politieagent zich toch wel vragen over het nut en de zin van een en ander.

arrêtent plusieurs fois les mêmes personnes.

Ik hoop dat u die frustratie begrijpt.

Voorts heb ik er begrip voor dat u uw beleid verdedigt. We volgen dit verder op.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**03 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het percentage asielzoekers dat vanuit de terugkeerplaatsen in de open centra terugkeert via een programma van vrijwillige terugkeer" (nr. 18082)**

**03 Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le pourcentage de demandeurs d'asile provenant de centres ouverts qui retournent dans leur pays sur la base d'un programme de retour volontaire" (n° 18082)**

**03.01 Peter Logghe (VB):** Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, op 7 mei verstrekte u cijfermateriaal over het percentage vreemdelingen dat vanuit de zogenaamde terugkeerplaatsen in open asielen centra tussen september 2012 en eind van april dit jaar vertrok dankzij een programma van vrijwillige terugkeer. 15 % van de personen in die speciale plaatsen zou gekozen hebben voor een vrijwillige terugkeer. Bij 8 % werden stappen gezet met het oog op de gedwongen verwijdering, terwijl 67 % zagezegd vertrok uit eigen beweging. Wat die laatste categorie betreft, preciseerde u dat eigenlijk niet kan worden bepaald hoeveel personen daarvan uitvoering gaven aan het bevel om het grondgebied te verlaten. Zij keerden volgens u eventueel terug naar hun land van herkomst of gingen naar een ander land. Wel zal een belangrijk deel van hen zich nadien toch nog wenden tot het terugkeerloket van Fedasil of een lokale terugkeerpartner om begeleiding bij de vrijwillige terugkeer te vragen.

**03.01 Peter Logghe (VB):** Entre septembre 2012 et fin avril 2013, près de 15 % des étrangers séjournant dans des centres d'asile ouverts auraient opté pour un retour volontaire.

La secrétaire d'État ne considère-t-elle pas ce résultat décevant? Comment compte-t-elle augmenter ce pourcentage? Les étrangers indiquent-ils leur destination? Selon la secrétaire d'État, nombre d'entre eux se tourneraient pourtant ensuite vers le guichet de retour ou un partenaire de retour local. Dispose-t-elle de statistiques à ce sujet? Je souhaiterais une réponse écrite à ma question concernant le pourcentage de personnes qui ont séjourné dans des logements de retour spéciaux depuis 2012 et qui ont ensuite fait l'objet d'un rapatriement forcé. Je formule une même requête pour les questions restantes.

Mevrouw de staatssecretaris, bent u het ermee eens dat een vrijwillig terugkeerpercentage van 15 %, hoewel beter dan vroeger, toch nog niet bepaald een groot succes kan worden genoemd?

Ten tweede, welke maatregelen zult u nemen om het percentage op te drijven?

Ten derde, geven degenen die zagezegd uit eigen beweging vertrekken aan waarheen zij zich begeven, of vertrekken zij zonder meer? Het zou nuttig zijn om daarover gegevens te verzamelen.

Ten vierde, wat bedoelt u wanneer u zegt dat een belangrijk deel van degenen die uit eigen beweging uit de speciale terugkeerplaatsen vertrekken, zich nadien toch nog wenden tot het terugkeerloket of een lokale terugkeerpartner? Beschikt u over cijfers en percentages hierover?

De andere vragen zijn vooral bedoeld om een schriftelijk antwoord van u te krijgen. Het gaat over het percentage van de personen die sinds 2012 in de speciale terugkeerplaatsen verbleven en die

gedwongen werden gerepatrieerd.

Het gaat ook over 67 % van de gevallen waarbij de personen uit eigen beweging uit de speciale terugkeerplaatsen vertrokken en nadien werden aangetroffen in illegale verblijven. En het gaat over het verschil tussen uitgeprocedeerde asielzoekers en niet-asielzoekers op het vlak van het gebruik van de programma's van vrijwillige terugkeer.

De antwoorden op de vijfde, zesde, zevende en achtste vraag mogen mij schriftelijk worden bezorgd. Dat is misschien het gemakkelijkste, want het gaat toch allemaal over cijfers. De eerste, tweede, derde en vierde vragen daarentegen hebben een politieke karakter.

Mijnheer de voorzitter, als u ermee kunt leven, kunnen de zaken op die manier wat meer vooruitgaan.

**03.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Logghe, zoals ik reeds heb geantwoord op vorige vragen, de open terugkeerplaatsen waarover u het hebt en waaraan u in uw percentage refereert zijn alleen de laatste schakel, dus een klein deeltje in het terugkeertraject, waarbij de asielzoeker vanaf het begin van de asielaanvraag regelmatig wordt geïnformeerd over de mogelijkheden om vrijwillig terug te keren en over zijn toekomstperspectief in het algemeen.

Om het resultaat van deze aanpak te beoordelen (...) (*micro valt even uit*) terugkeerplaatsen voor moeilijke gevallen, maar naar de terugkeer tijdens het hele traject.

Ik heb u reeds aangetoond aan de hand van cijfers dat deze aanpak loont. Nog nooit zijn er zoveel personen vrijwillig teruggekeerd, zowel vanuit het opvangnetwerk als daarbuiten. De grootste stijging, zowel procentueel als in absolute cijfers, komt van uitgeprocedeerde asielzoekers. Zij worden pas gedwongen verwijderd vanuit een open terugkeerplaats als de termijn van hun bevel om het grondgebied te verlaten is verlopen en er geen andere procedures hangende zijn.

Tot nu toe werden er 12 personen vastgehouden met het oog op hun verwijdering; zeven werden reeds gerepatrieerd en vijf worden nog vastgehouden met het oog op verwijdering.

Elke uitgeprocedeerde asielzoeker heeft de mogelijkheid om zelfstandig gevolg te geven aan het bevel het grondgebied binnen de voorziene termijn te verlaten. Wie uit eigen beweging vanuit een open terugkeerplaats vertrekt, doet dit meestal zonder opgave van reden of bestemming. Dit belet niet dat zij daarna nog kunnen terugkomen om een beroep te doen op vrijwillige terugkeer. 67 % van de personen die zich tot en met april 2013 bij het vrijwillig terugkeerloket hebben aangemeld, zijn personen die uit het opvangnetwerk komen of een bevel om het grondgebied te verlaten hebben gekregen.

De DVZ houdt geen gegevens bij over personen die het open terugkeercentrum verlaten en nadien door de politie worden onderschept.

Ik wil u de cijfers geven, maar het Reglement van de Kamer schrijft voor dat u een schriftelijke vraag stelt. Ik kan u wel zeggen dat het relatieve aandeel van uitgeprocedeerde asielzoekers in de

**03.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Les places de retour dans les centres ouverts ne constituent que la dernière étape du parcours de retour tout au long duquel le demandeur d'asile reçoit régulièrement des informations sur la procédure de retour volontaire et sur ses perspectives d'avenir. Les statistiques démontrent la pertinence de cette méthode, puisque jamais auparavant autant de personnes n'ont opté pour le retour volontaire.

La hausse la plus marquée est observée parmi les demandeurs d'asile déboutés qui ne sont expulsés d'un centre de retour ouvert qu'après l'expiration du délai pour quitter le territoire et lorsque toutes les procédures ont été épuisées. À ce jour, 12 personnes ont été arrêtées et 7 d'entre elles ont déjà été rapatriées.

Les demandeurs d'asile déboutés peuvent quitter spontanément le territoire dans les délais prescrits et s'ils quittent un centre de retour ouvert, ils le font généralement sans fournir la moindre explication. Ils peuvent éventuellement revenir et faire une demande de retour volontaire. Jusqu'à fin avril 2013, 67 % des personnes qui se sont présentées au guichet de retour volontaire provenaient du réseau d'accueil ou étaient visées par un ordre de quitter le territoire.

terugkeercijfers toeneemt. Het percentage is tegenwoordig 53 %, tegenover 46 % vroeger. Er wordt steeds meer een beroep gedaan op de vrijwillige terugkeer, ook door personen die zich illegaal op ons grondgebied bevinden.

L'OE ne dispose d'aucune donnée sur les personnes qui quittent le centre de retour ouvert et sont ensuite interceptées par la police.

Je peux vous transmettre les chiffres sur la base d'une question écrite. La part des demandeurs d'asile déboutés augmente dans les statistiques de retour et est passée de 46 à 53 % et le retour volontaire est de plus en plus demandé.

**03.03 Peter Logghe (VB):** Mevrouw de staatssecretaris, ik dank u voor uw uitgebreid antwoord en zal met veel interesse kennis nemen van de schriftelijke gegevens.

**03.03 Peter Logghe (VB):** Je déposerai des questions écrites complémentaires. Il existe désormais une politique digne de ce nom. La hausse des retours volontaires des demandeurs d'asile déboutés est certes un élément positif, mais dans une perspective de contrôle, il serait utile de disposer d'informations sur la destination des personnes qui quittent volontairement notre pays.

Ik voeg er meteen aan toe dat ik die vragen niet heb afgelezen, over de cijfergegevens, en dat ik nog meer vragen wil stellen; dat is geen probleem.

U hebt in elk geval gelijk, mevrouw de staatssecretaris. Uw beleid is veel beter dan voordien, want toen kon men moeilijk spreken over een echt beleid. De uitgeprocedeerde vrijwillige terugkeer bedraagt 53 % ten opzichte van 46 % vroeger. Dat is oké, maar ik blijf het spijtig vinden dat men geen gegevens bijhoudt over de bestemming van de personen die het land vrijwillig verlaten. Wij hebben er weinig controle op, zoals u zelf zegt, en dus kunnen zij nog terugkeren via andere kanalen. Ik vrees dat het kraantje blijft openstaan.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**04 Question de M. Bernard Clerfayt à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le plan de répartition des demandeurs d'asile" (n° 18013)**

**04 Vraag van de heer Bernard Clerfayt aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het spreidingsplan voor asielzoekers" (nr. 18013)**

**04.01 Bernard Clerfayt (FDF):** Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, le Commissariat général aux Réfugiés et aux Apatrides vient de publier les derniers chiffres en matière de demande d'asile. Il en dénombre 1 346 au cours du mois d'avril dernier, soit une diminution de 18,7 % par comparaison avec le mois d'avril 2012. C'est en soi une bonne nouvelle, sans doute le fruit de vos efforts. En outre, durant les quatre premiers mois de l'année 2013, 5 829 demandes ont été introduites, contre 7 471 durant la même période de l'année précédente.

**04.01 Bernard Clerfayt (FDF):** Het CGVS stelt vast dat het aantal asielaanvragen in de eerste maanden van 2013 gedaald is. De asielzoekers zijn echter nog altijd zeer onevenwichtig verdeeld over de gemeenten. In het Brussels Gewest worden er twee tot drie keer zoveel asielzoekers opgevangen dan in de twee andere Gewesten van het land. Bovendien vangt meer dan een derde van de gemeenten nul tot één asielzoeker per duizend inwoners op: dat is een absoluut minimum. In het regeerakkoord staat echter dat er een verplicht

Cette diminution ne peut pourtant pas justifier l'absence d'un plan de répartition des demandeurs d'asile. En effet, si le nombre de demandeurs d'asile est en diminution, la répartition de ceux-ci entre les communes est toujours très déséquilibrée. On constate, c'est habituel, les disparités suivantes: la Région bruxelloise, avec onze demandeurs pour mille habitants, accueille deux à trois fois plus de candidats à l'asile que les deux autres Régions du pays. La Flandre et

la Wallonie accueillent respectivement quatre et cinq demandeurs pour mille habitants.

En outre, sur les 589 communes du pays, 193 (soit plus d'un tiers) affichent un taux d'accueil plancher de zéro à un demandeur d'asile pour mille habitants, soit pratiquement personne. Des communes ne font donc aucun effort, n'ont aucune initiative pour accueillir chez elles également des demandeurs d'asile.

Or, l'accord de gouvernement de 2011 prévoit qu'un plan de répartition en aide matérielle entre les communes sera mis en place, par priorité sur une base volontaire, en tenant compte de la situation vécue par les communes. "Le gouvernement mettra en place un plan obligatoire de répartition en aide matérielle sauf si le plan de répartition sur base volontaire suffit à ouvrir des places d'accueil en nombre suffisant", peut-on lire dans l'accord de gouvernement.

En février dernier, une nouvelle disposition a été votée en ce sens. Cependant, il ressort très clairement du libellé de cette mesure et de la discussion parlementaire y relative, qu'il n'y a aucune volonté de la part du gouvernement de mettre en œuvre cette disposition, contrairement à ce que prévoit l'accord politique. Je vous cite: "Actuellement, il n'est aucunement besoin de faire appel à cette disposition, si elle est adoptée. Je m'engage à tout mettre en œuvre pour éviter qu'elle ne doive un jour être appliquée". Vous affirmiez également qu' "il ne peut être admis qu'en l'absence de plan de répartition, la Région de Bruxelles-Capitale reçoive une charge hors de proportion. Il sera veillé à ce que les critères n'aient pas pour conséquence de grever proportionnellement plus une région qu'une autre". Les chiffres de la répartition des demandeurs d'asile entre les communes attestent pourtant des charges disproportionnées que supportent de nombreuses communes bruxelloises.

Madame la secrétaire d'État, quelles mesures avez-vous prises pour mettre en œuvre une répartition plus équitable des demandeurs d'asile, et non simplement une réduction globale? La part de la région bruxelloise dans l'accueil des demandeurs d'asile est-elle en baisse? Dans quelles conditions précises déposeriez-vous un arrêté royal sur la table du gouvernement pour instaurer un plan de répartition? Au cas où cela se révélerait urgent, cet arrêté est-il déjà pris? Disposez-vous à cet effet d'un inventaire précis de l'ensemble des initiatives volontaires déjà prises par les communes? Pouvez-vous me le communiquer?

Je vous remercie par avance de vos réponses.

**04.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Cher collègue, vous faites référence dans votre question aux demandeurs d'asile inscrits dans les communes et non au nombre de places d'accueil par commune et par région. Nous pouvons en effet constater, au niveau du nombre de demandeurs d'asile inscrits, un déséquilibre régional en faveur de la Région bruxelloise.

En ce qui concerne cette problématique, je rappelle que les demandeurs d'asile ne peuvent, sauf mesure exceptionnelle, bénéficier d'une aide sociale sous forme matérielle que dans une structure du réseau d'accueil de Fedasil et de ses partenaires. Il n'y a pour autant aucune obligation d'y séjourner.

spreidingsplan voor de materiële hulp zal worden opgezet tenzij het vrijwillige spreidingsplan volstaat om voldoende opvangplaatsen te openen.

In februari van dit jaar werd er een nieuwe bepaling in die zin goedgekeurd. Uit de parlementaire werkzaamheden blijkt echter dat de regering niet van plan is om ze uit te voeren. De cijfers tonen nochtans aan dat heel wat Brusselse gemeenten buitensporige lasten moeten dragen.

Welke maatregelen heeft u genomen om te zorgen voor een billijker spreiding van de asielzoekers en niet enkel voor een globale vermindering? Worden er nu minder asielzoekers opgevangen in het Brussels Gewest? Onder welke precieze voorwaarden zou u de regering een ontwerp van koninklijk besluit voorleggen om een spreidingsplan in te voeren? Werd dat besluit al opgesteld? Beschikt u over een gedetailleerd overzicht van alle vrijwillige initiatieven die al door de gemeenten werden genomen? Kunt u me dat bezorgen?

**04.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Uw vraag handelt over het aantal in de gemeenten ingeschreven asielzoekers, niet over het aantal opvangplaatsen per gemeente en per Gewest. We stellen inderdaad vast dat het aantal ingeschreven asielzoekers ongelijk is verdeeld ten nadele van het Brussels Gewest. In Brussel bevindt zich echter maar tien procent van de totale



Si nous considérons en revanche uniquement les places d'accueil pour demandeurs d'asile par Région, nous comptons actuellement 2 321 places en région bruxelloise, 10 256 places en Flandre et 10 229 en Wallonie. Cela signifie que 10 % de la capacité totale du réseau d'accueil se trouve à Bruxelles.

Le plan de répartition en aide matérielle avait été envisagé dans un contexte précis, celui du besoin d'ouverture de nouvelles places en nombre suffisant. La crise de l'accueil est à présent contrôlée. Par conséquent, le recours à un plan de répartition en aide matérielle pour de nouvelles places n'est plus nécessaire.

Toutefois, il faut tenir compte du fait que nous sommes en train de fermer des centres – d'abord celui de Dinant et ensuite celui de Stoumont - et du fait que le taux d'occupation de notre centre bruxellois a fortement diminué.

Il en est tenu compte, mais ce n'est pas indispensable: l'arrêté royal spécifie que c'est en cas de nouvelle crise qu'il est possible d'agir très vite. Actuellement, ce n'est pas nécessaire, mais il n'est pas facile de faire l'inverse, c'est-à-dire de fermer des centres au lieu d'en ouvrir et de supprimer des places dans les communes.

Néanmoins, vous savez que, durant la crise, Bruxelles a vraiment souffert. J'en suis consciente car ma commune héberge également un CPAS. C'est pourquoi nous avons pris des mesures pour mieux soutenir Bruxelles en ce qui concerne l'accueil en période hivernale.

**04.03 Bernard Clerfayt (FDF):** Madame la secrétaire d'État, comme je le disais dans ma question, je suis très heureux des mesures globales que vous avez prises: elles réduisent cette crise de l'accueil que nous avons connue durant le gouvernement précédent. Les statistiques prouvent bien que de telles initiatives améliorent la situation et suppriment la crise de l'accueil.

Il n'empêche que je souhaiterais que le gouvernement prenne des mesures plus volontaires afin de mieux répartir les candidats réfugiés politiques sur le territoire. La Région bruxelloise, déjà la plus défavorisée au vu du revenu moyen par habitant, est celle qui concentre un nombre de réfugiés très élevé.

Même si le mécanisme d'aide matérielle est pris en charge par l'État, il n'empêche qu'une proportion de candidats réfugiés plus importante sur un territoire entraîne son lot de difficultés dans les quartiers, une "charge" d'intégration plus importante sur ces personnes, plus nombreuses dans les écoles et en recherche de services. La charge est lourde pour un ensemble de services publics.

Voilà pourquoi il serait souhaitable que le gouvernement prévoie des mesures plus volontaires pour mieux répartir ces candidats réfugiés politiques.

**04.04 Maggie De Block, secrétaire d'État:** Je ne vais pas ouvrir des places dans des communes flamandes qui présentent pour le moment un taux d'occupation de 80 %. Vous savez bien que nous ne sommes plus dans un contexte de crise.

opvangcapaciteit.

Het spreidingsplan voor de materiële hulp kwam er om een voldoende groot aantal opvangplaatsen te garanderen. De opvangcrisis is momenteel onder controle. Bijgevolg is het niet langer nodig het spreidingsplan voor de materiële hulp toe te passen.

Er moet evenwel rekening worden gehouden met het feit dat we opvangcentra sluiten en dat de bezettingsgraad van ons Brusselse opvangcentrum sterk is afgenomen.

Het is gemakkelijker om centra te openen dan om centra te sluiten en opvangplaatsen in de gemeenten te schrappen. Brussel heeft het tijdens de opvangcrisis zwaar te verduren gekregen en daar ben ik mij van bewust. We hebben maatregelen genomen om Brussel beter te ondersteunen bij de winteropvang.

**04.03 Bernard Clerfayt (FDF):** Ik ben zeer tevreden over uw algemene maatregelen waarmee de opvangcrisis die onder de vorige regering heerste, kon worden bedwongen.

Toch zou ik willen dat de regering doortastendere maatregelen zou nemen om de kandidaat-politieke vluchtelingen beter over het land te spreiden. De concentratie van een groter percentage kandidaat-vluchtelingen op een bepaalde plaats leidt tot tal van problemen in de wijken.

**04.04 Staatssecretaris Maggie De Block:** Ik ben niet van plan om plaatsen beschikbaar te stellen in Vlaamse gemeenten die

C'était dans l'accord de gouvernement, négocié pendant la crise.

Par ailleurs, je suis bien d'accord avec le fait qu'il faille prendre des mesures supplémentaires pour des villes comme Bruxelles et Anvers, qui constituent un pôle d'attraction pour les demandeurs.

momenteel een bezettingsgraad van 80 procent hebben. Wij zitten niet langer in een context van crisis.

Voorts ben ik het er mee eens dat er bijkomende maatregelen moeten worden genomen voor steden zoals Brussel en Antwerpen, die een attractiepool voor asielzoekers vormen.

**04.05 Bernard Clerfayt** (FDF): Alors, je vous interrogerai prochainement sur les mesures que vous imaginerez.

**04.05 Bernard Clerfayt** (FDF): Ik zal u binnenkort ondervragen over de maatregelen die u zal uitwerken.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**05 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het standpunt van de federale ombudsman inzake het recht op opvang van kinderen van 'nieuwe Europeanen'" (nr. 18091)**

**05 Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le point de vue du médiateur fédéral concernant l'accueil des enfants des ressortissants des nouveaux États membres de l'Union européenne" (n° 18091)**

**05.01 Peter Logghe** (VB): Ik heb misschien wat goed nieuws voor de staatssecretaris, mijnheer de voorzitter. Ik zou mijn vraag nr. 18092 willen omzetten in een schriftelijke vraag, omdat die in hoofdzaak gaat over cijfergegevens.

De **voorzitter**: Goed. Vraag nr. 18092 is bij deze omgezet in een schriftelijke vraag.

**05.02 Peter Logghe** (VB): Volgens het jaarverslag 2012 van de federale ombudsman, mevrouw de staatssecretaris, zou er zich een probleem voordoen wanneer het OCMW opvang vraagt voor Europese gezinnen zonder verblijfstitel met een minderjarig kind in staat van behoefte. Het zou vooral gaan over Romafamilies afkomstig uit Oost-Europa, zegt men ons. Fedasil zou materiële hulp weigeren aan de betrokken gezinnen. Volgens een instructie van Fedasil zouden Europese burgers, met uitzondering van Roemenen en Bulgaren, geen opvang meer nodig hebben, omdat zij vrij verkeer van personen genieten.

De federale ombudsman daarentegen merkt op dat ook Europese gezinnen in bepaalde gevallen illegaal op het grondgebied kunnen verblijven. Ondanks de aanbeveling van de federale ombudsman zou Fedasil blijikbaar vasthouden aan zijn weigering om opvang te verlenen. Fedasil zou hiermee een onderscheid in behandeling hanteren ten opzichte van een groep kinderen, terwijl dat niet bij wet is bepaald.

Klopt het dat geen opvang wordt geboden aan Europese gezinnen – uit de EU uiteraard – zonder verblijfstitel met een minderjarig kind in staat van behoefte?

**05.02 Peter Logghe** (VB): D'après le rapport annuel 2012 du médiateur fédéral, Fedasil refuserait l'aide matérielle lorsque le CPAS demande l'accueil pour des familles européennes sans titre de séjour et avec un enfant mineur dans le besoin. Il s'agit essentiellement de familles roms d'Europe de l'Est. D'après Fedasil, les citoyens européens, à l'exception des Roumains et des Bulgares, n'ont plus besoin d'accueil en vertu du principe de la libre circulation des personnes. Pourtant, d'après le médiateur fédéral, il arrive également que des familles européennes séjournent illégalement sur le territoire dans certains cas. Fedasil reste toutefois sur ses positions et établit ainsi au sein de catégories d'enfants une

Kunt u mij een overzicht geven van het aantal aanvragen voor de opvang van dergelijke gezinnen in de jaren 2010, 2011 en 2012? Hoeveel aanvragen zijn er tot nu toe al ingediend in 2013?

Hoeveel van de aanvragen werden er ingewilligd?

Bent u het eens met de opmerking van de federale ombudsman dat ook die gezinnen recht hebben op opvang? Zo ja, onder welke voorwaarden?

Vreest u dat de opvang van zulke gezinnen een aanzuigeffect en mogelijke misbruiken creëert?

Bestaat er een beletsel om die gezinnen wettelijk uit te sluiten van het recht op opvang?

distinction qui n'a pas de fondement légal.

Est-il exact que ces familles européennes ne bénéficient plus de l'accueil? Combien de demandes relatives à l'accueil de telles familles ont été enregistrées en 2010, 2011, 2012 et jusqu'à ce jour en 2013? Combien de demandes de ce type ont obtenu une réponse favorable? La secrétaire d'État est-elle d'accord avec la vision du médiateur? Ne craint-elle pas un effet d'aspiration si de telles familles sont accueillies? Ces familles peuvent-elles être exclues légalement du droit à l'accueil?

**05.03** Staatssecretaris **Maggie De Block**: De rechtspositie van EU-burgers is fundamenteel verschillend van de rechtspositie van vreemdelingen die illegaal op het grondgebied verblijven. EU-burgers genieten namelijk het vrij verkeer van personen. Aanvragen tot opvang van EU-gezinnen worden bijgevolg in principe niet ingewilligd.

In 2010 dienden 23 EU-gezinnen een aanvraag tot opvang in, in 2011 37, in 2012 81 en tot nu, begin juni 2013, 35.

**05.03** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: La position juridique des citoyens de l'Union européenne est fondamentalement différente de celle des étrangers en séjour illégal sur notre territoire. Les citoyens de l'UE bénéficient en effet de la libre circulation des personnes. En principe, il n'est dès lors pas donné de suite favorable aux demandes d'accueil émanant de familles originaires de l'UE.

Vingt-trois familles originaires de l'UE ont introduit une demande d'accueil en 2010, 37 l'ont fait en 2011, 81 en 2012 et 35 cette année jusqu'au début du mois de juin.

**05.04** **Peter Logghe** (VB): Mevrouw de staatssecretaris, u blijft uw inschatting van de opmerking van de federale ombudsman schuldig.

Staat u achter de beslissing van Fedasil? Vindt u dat er beletsels zijn om die gezinnen wettelijk uit te sluiten van opvang?

**05.05** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijn opmerkingen over het verslag van de ombudsman hebben geen toegevoegde waarde. Ik pas de nationale en Europese regelgeving toe. Ik respecteer de verdragen voor de rechten van de mens.

**05.04** **Peter Logghe** (VB): Quelle est la position de la secrétaire d'État vis-à-vis de l'observation formulée par le médiateur fédéral?

**05.05** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Mon opinion en la matière n'apporterait aucune valeur ajoutée. J'applique la réglementation nationale et européenne et je respecte les conventions des droits de l'homme.

**05.06** **Peter Logghe** (VB): Zo kunnen we blijven discussiëren. Het gaat toch om tegenstrijdige ideeën van Fedasil en de federale

ombudsman. Uw mening kan in deze nuttig zijn.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**06** Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de weigering van visa kort verblijf aan echtgenoten van Belgen" (nr. 18097)

**06** Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le refus d'octroyer un visa de courte durée aux conjoints de citoyens possédant la nationalité belge" (n° 18097)

**06.01** Peter Logghe (VB): Mijnheer de voorzitter, doordat de voorwaarden om een visum te krijgen voor een kort verblijf soepeler zijn dan de voorwaarden om een visum te krijgen voor gezinshereniging, bestaat de kans dat het visum kort verblijf misbruikt wordt voor een langer verblijf.

De Dienst Vreemdelingenzaken is hiervoor op zijn hoede. De federale ombudsman schrijft in zijn jaarverslag 2012 dat het de praktijk is van de Dienst Vreemdelingenzaken om systematisch het visum kort verblijf te weigeren aan de echtgenoten van Belgen. De Dienst Vreemdelingenzaken zou de betrokkenen aanraden een visum gezinshereniging aan te vragen, terwijl de aanvragers slecht een bezoek willen brengen aan familie.

Volgens de federale ombudsman moet de administratie elke aanvraag voor een visum kort verblijf steeds grondig en onbevooroordeeld onderzoeken. Als er twijfel bestaat over de intenties van de aanvrager van het visum, kan de administratie hem ondervragen en bijkomende elementen vragen.

Klopt het dat de praktijk van de Dienst Vreemdelingenzaken erin bestaat systematisch een visum kort verblijf te weigeren aan de echtgenoten van Belgen?

Wordt eveneens een visum kort verblijf geweigerd aan de echtgenoten van legaal in ons land verblijvende vreemdelingen? Zo niet, waarom wordt er een onderscheid gemaakt?

Wordt een toename vastgesteld van het aantal aanvragen voor een visum kort verblijf dat wordt ingediend door echtgenoten van Belgen of van legaal in België verblijvende vreemdelingen? Houdt deze eventuele toename verband met de aanscherping van de regels inzake gezinshereniging?

Worden misbruiken vastgesteld die worden begaan door personen die een visum kort verblijf aanvragen, maar in werkelijkheid een langdurig verblijf in België nastreven in het kader van gezinshereniging? Heeft u een idee over de omvang van dit misbruik? Als daar al een schatting kan van gemaakt worden.

Ten slotte, bent u het eens met de federale ombudsman dat de huidige praktijk van de Dienst Vreemdelingenzaken om een visum kort verblijf te weigeren aan echtgenoten van Belgen zou moeten worden stopgezet? Zo ja, welke maatregelen zullen er worden genomen om misbruiken te voorkomen?

**06.01** Peter Logghe (VB): Étant donné que les conditions pour obtenir un visa court séjour sont plus souples que celles pour le visa pour regroupement familial, le visa court séjour risque d'être utilisé abusivement pour de plus longs séjours.

Est-il exact que l'Office des Étrangers refuse systématiquement d'accorder un visa court séjour aux conjoints de Belges? Est-ce également le cas pour les conjoints d'étrangers qui séjournent légalement dans le pays? Pourquoi une distinction est-elle opérée le cas échéant? Sera-t-il mis un terme au rejet automatique des demandes formulées par les conjoints de Belges? Observe-t-on une augmentation du nombre de demandes de visa court séjour? Cette augmentation éventuelle est-elle liée au durcissement des règles régissant le regroupement familial? Des abus sont-ils constatés? Dans l'affirmative, quelles mesures prendra-t-on pour les prévenir?

**06.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Logghe, de Dienst Vreemdelingenzaken weigert het visum voor kort verblijf dat door de echtgenoot van een Belg wordt aangevraagd zeker niet systematisch. Het klopt dus niet dat de echtgenoten van een Belg die een visum voor kort verblijf aanvragen, er systematisch van worden verdacht misbruik te willen maken van de procedure.

Dergelijke aanvragen worden echter in overeenstemming met de bepalingen van de communautaire visumakkoorden onderzocht. Bijgevolg worden de hiernavolgende zaken bij de Dienst Vreemdelingenzaken geverifieerd: het doel van de reis, de huisvesting, de financiële dekking van het verblijf en de dekking van eventuele gezondheidskosten.

Vervolgens beoordeelt de Dienst Vreemdelingenzaken de hiernavolgende zaken: het veiligheidsrisico en de wil om de Schengenruimte te verlaten, vooraleer het visum is verstreken, zijnde het zogezegde migratierisico.

De Dienst Vreemdelingenzaken staat de afgifte van het visum toe indien aan de genoemde voorwaarden voor het betreden van de Schengenruimte wordt voldaan.

De regels van de visumakkoorden zijn dezelfde voor elke aanvrager van een Schengenvisum. Het beleid inzake de materie in kwestie is bijgevolg identiek, zowel voor de echtgenoot van een Belg als voor de echtgenoot van een vreemdeling met legaal verblijf in ons land.

Wij beschikken niet over cijfers van het aantal aanvragen voor langverblijf die in België door de bezitters van een visum voor kort verblijf zijn ingediend.

Tot slot, de Dienst Vreemdelingenzaken is er voorstander van een circulatievisum af te leveren aan familieleden die de voorwaarden en de termijn van het visum dat hen werd afgeleverd, respecteren.

**06.03** **Peter Logghe** (VB): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, het woord circulatievisum ken ik niet. Dat moet iets vrij recent zijn. Hebt u daarover informatie?

**06.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Dat is een visum dat wel toelaat om te komen en te gaan gedurende een bepaalde periode.

**06.05** **Peter Logghe** (VB): Het staat dus volledig los van een kort verblijf?

**06.06** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Dat heeft niets te maken met een kort verblijf.

**06.07** **Peter Logghe** (VB): Het is wel spijtig dat u geen cijfers hebt over de mogelijke omvang van het misbruik. U zegt dat de DVZ niet systematisch weigert. Ik ga er dan vanuit dat DVZ hier en daar wel weigert.

**06.08** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Als aan de voorwaarden niet voldaan is.

**06.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Il n'est absolument pas exact d'affirmer que l'Office des Étrangers refuserait systématiquement les visas pour un séjour de courte durée demandés par les époux de Belges. Les demandes sont examinées conformément aux dispositions des accords communautaires en matière de visas. Ces règles sont identiques pour chaque demandeur d'un visa Schengen. La politique suivie est ainsi la même pour l'époux d'un Belge et l'époux d'un étranger en séjour légal dans notre pays.

Nous ne disposons pas de statistiques relatives au nombre de demandes de séjour de longue durée introduites en Belgique par les détenteurs d'un visa de courte durée. L'Office des Étrangers est partisan de délivrer un visa de circulation aux membres de la famille qui respectent les conditions et le délai du visa qui leur a été délivré. Un visa de circulation permet à son détenteur de circuler librement durant une certaine période et est totalement différent du régime du séjour de courte durée.

**06.07** **Peter Logghe** (VB): L'Office des Étrangers ne refuse pas systématiquement mais quand même de temps en temps.

**06.08** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Lorsque les conditions ne sont pas remplies.

**06.09** **Peter Logghe** (VB): Het zou natuurlijk wel nuttig zijn om te weten hoe groot die omvang is, maar daarover zal ik u een aantal schriftelijke vragen stellen.

*L'incident est clos.*  
*Het incident is gesloten.*

**07** **Question de Mme Jeanne Nyanga-Lumbala à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la drépanocytose dans le cadre de la procédure de régularisation médicale" (n° 18309)**

**07** **Vraag van mevrouw Jeanne Nyanga-Lumbala aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "sikkelcelziekte in het kader van de procedure voor regularisatie om medische redenen" (nr. 18309)**

**07.01** **Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): Madame la secrétaire d'État, mes questions concernent la drépanocytose, dans le cadre de la procédure de régularisation médicale, sur la base de l'article 9ter. La drépanocytose est une maladie génétique qui affecte l'hémoglobine contenue dans les globules rouges et réduit leur capacité à circuler dans les vaisseaux sanguins. Cette maladie conduit à des complications multiples à la fois aiguës et chroniques, telles que l'anémie, les douleurs, les infections, la jaunisse et des pierres à la vésicule biliaire, la destruction des articulations, la destruction des vaisseaux des yeux et une diminution des performances du cœur.

Il s'agit d'une maladie que l'on ne peut pas guérir, mais qu'on sait prévenir et dont on peut soigner certains symptômes. Une bonne prise en charge et un accompagnement médical attentif peuvent soulager le drépanocytaire et prévenir les complications de la maladie.

Il nous revient que les demandes de régularisation médicale introduites par les patients atteints de drépanocytose ne passeraient pas le filtre médical. Ces demandes seraient systématiquement rejetées au motif qu'un traitement adéquat est accessible dans le pays d'origine. Les médecins de l'Office des Étrangers se fonderaient uniquement sur des sites internet généraux. Il ne serait pas tenu compte des publications scientifiques spécialisées sur la question, notamment celles provenant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Madame la secrétaire d'État, pouvez-vous m'indiquer le nombre de demandes introduites sur base de l'article 9ter par des patients drépanocytaires?

Est-il exact que ces demandes sont systématiquement rejetées par l'Office des Étrangers?

Dans l'affirmative, comment ces décisions sont-elles motivées?

L'Office des Étrangers a-t-il connaissance des recommandations internationales en la matière? Quelles sont-elles?

Dans la négative, combien de patients drépanocytaires ont-ils pu bénéficier de la régularisation médicale?

**07.01** **Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): De sikkelcelziekte is een genetische aandoening die de hemoglobine in de rode bloedcellen aantast en de capaciteit beperkt van de circulatie ervan in de bloedvaten, met tal van complicaties tot gevolg. Hoewel de ziekte ongeneeslijk is, kan ze worden voorkomen en kunnen een aantal symptomen worden behandeld.

De aanvragen tot medische regularisatie door patiënten met deze aandoening zouden systematisch worden verworpen, omdat in het land van herkomst een adequate behandeling zou kunnen worden gevolgd. De artsen van de Dienst Vreemdelingenzaken zouden zich baseren op websites die slechts algemene informatie geven, zonder rekening te houden met de gespecialiseerde wetenschappelijke publicaties hierover, met name die van de WHO.

Hoeveel aanvragen op grond van artikel 9ter werden er ingediend door patiënten die aan sikkelcelziekte lijden? Klopt het dat die aanvragen systematisch verworpen worden door de Dienst Vreemdelingenzaken? Zo ja, hoe worden die weigeringen gemotiveerd? Is de Dienst Vreemdelingenzaken op de hoogte van de internationale aanbevelingen ter zake? Hoe luiden ze? Zo niet, hoeveel patiënten met sikkelcelziekte

**07.02 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Monsieur le président, madame, merci pour votre question.

Comme déjà précisé dans cet hémicycle, l'article 9ter de la loi du 15 décembre 1980 ne fait pas de distinction en fonction des maladies invoquées. Ledit article vise l'articulation entre un degré de développement clinique et un risque humanitaire éventuel.

Il ne revient pas à l'Office des Étrangers d'opérer une distinction là où le législateur n'en a pas prévu. De ce fait, aucune statistique n'est tenue par maladie; seulement par dossier, par personne, mais jamais par maladie. Dans ces circonstances, nous pouvons difficilement prétendre que toute demande émanant de patients atteints de drépanocytose est refusée systématiquement, la procédure n'excluant aucune maladie.

Enfin, il faut savoir que le filtre médical n'a pas été conçu pour rejeter certaines maladies, mais pour empêcher que les demandes médicales pour des maladies qui, de prime abord, ne démontrent pas le degré de gravité légalement requis, ne soient examinées à fond. Les médecins conseils de l'Office jugent donc du degré de gravité de la maladie, y compris de celle que vous mentionnez, la drépanocytose, et non de la maladie elle-même.

Sachant qu'annuellement 300 000 cas sont diagnostiqués de par le monde, nous pouvons dire que les personnes atteintes ne sont pas toutes en situation de danger.

**07.03 Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): Madame la secrétaire d'État, je suis originaire de la République démocratique du Congo et je puis vous confirmer qu'il n'y a pas de soins appropriés pour cette maladie.

**07.04 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Mais madame, il y a des drépanocytaires en Europe aussi! Trois mille cas sont diagnostiqués chaque année en France. Certes, la maladie peut-être détectée par diagnostic prénatal et avec l'accord des parents, décider éventuellement de ne pas mener la grossesse à son terme. Mais il s'agit là d'un cas de figure d'ordre éthique. Nous n'avons pas exclu la maladie. Aucune maladie ne l'a d'ailleurs été! Cependant, il faut connaître le degré de gravité de celle-ci.

**07.05 Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): Je puis vous citer le cas d'une dame qui avait reçu un ordre de quitter le territoire, et qui est décédée, parce qu'elle était drépanocytaire. J'ai demandé à ce qu'on me transmette le dossier pour que je puisse vous interroger à ce sujet.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

werden er al geregulariseerd?

**07.02 Staatssecretaris Maggie De Block**: In artikel 9ter van de wet van 15 december 1980 wordt geen onderscheid gemaakt op grond van de ziekte die door de aanvrager wordt ingeroepen. In het artikel wordt een verband gelegd tussen de ernst van de ziekte, de beschikbaarheid van een behandeling en een mogelijk humanitair risico. Het is niet aan de Dienst Vreemdelingenzaken om een onderscheid in te voeren waarin de wet niet voorziet. Men kan dus niet stellen dat elke aanvraag van een patiënt met sikkelcelziekte afgewezen wordt.

De medische filter werd niet bedacht om bepaalde ziektes te weigeren. De adviserend geneesheren van de Dienst Vreemdelingenzaken beoordelen de ernst van de ziekte, niet de ziekte an sich. Wetende dat er wereldwijd jaarlijks bij 300 000 mensen sikkelcelziekte wordt vastgesteld, mogen we toch wel stellen dat niet al die patiënten in gevaar verkeren.

**07.03 Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): In de DRC is er geen adequate behandeling voor die aandoening.

**07.04 Staatssecretaris Maggie De Block**: In Europa zijn er ook mensen met sikkelcelziekte! We hebben die aandoening niet uitgesloten. Dat hebben we trouwens met geen enkele aandoening gedaan. Er wordt gekeken naar de ernst van de aandoening.

**07.05 Jeanne Nyanga-Lumbala** (cdH): Naar aanleiding van het overlijden van een dame met sikkelcelziekte heb ik gevraagd dat men mij haar dossier zou bezorgen, opdat ik u hieromtrent zou kunnen ondervragen.

**08** Vraag van mevrouw Barbara Pas aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over "het initiatief tegen import van armoede en uitkeringstoerisme" (nr. 17965)

**08** Question de Mme Barbara Pas à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances sur "les initiatives contre l'importation de la pauvreté et le tourisme aux prestations sociales" (n° 17965)

**08.01** **Barbara Pas** (VB): Ik had mijn vraag aan de minister van Binnenlandse Zaken gericht, omdat het om een initiatief van vier van haar collega's gaat. Eind april heeft de Duitse minister van Binnenlandse Zaken Hans-Peter Friedrich, samen met zijn collega's uit Nederland, het Verenigd Koninkrijk en Oostenrijk, een brief aan de Europese Commissie gericht om het uitkeringstoerisme en de import van armoede uit andere Europese lidstaten kordaat aan te pakken. Daarmee doelden zij hoofdzakelijk op de Roma uit Roemenië en Bulgarije die in andere EU-landen aanspraak maken op sociale voorzieningen.

Eerder bestempelde de Duitse minister van Binnenlandse Zaken die immigratie als dynamiet voor de Europese solidariteit, omdat zij een extra belasting vormt voor het sociale systeem. Ook Brits premier Cameron sprak in dat verband ondertussen al het voornemen uit om de rechten van de ingeweken EU-burgers op sociale voorzieningen te beperken.

In hun schrijven vragen die vier ministers van Binnenlandse Zaken aan de Europese Commissie en aan het Ierse EU-voorzitterschap dat de lidstaten de nodige juridische middelen ter beschikking zouden worden gesteld om effectief te kunnen optreden tegen die sociale fraude en tegen het misbruik van vrij verkeer van personen binnen de unie. Momenteel zijn die onvoldoende voorhanden. De lidstaten kunnen de betrokken personen wel uitwijzen, maar zij kunnen niet verhinderen dat die personen, soms al de dag nadien, opnieuw het land binnenkomen.

Het feit dat inwoners die zopas in een EU-land zijn geïmmigreerd en daar nooit hebben gewerkt of belastingen hebben betaald, recht hebben op dezelfde sociale voorzieningen als ingezetenen, kan door onderdanen van de betrokken EU-lidstaten worden geïnterpreteerd als een "affront tegen het gezond verstand", aldus de vier ministers van Binnenlandse Zaken.

Zij vragen aan het Ierse voorzitterschap dat de kwestie op de agenda zou komen van de eerstkomende bijeenkomst van de Europese ministers van Binnenlandse Zaken in juni.

Mevrouw de staatssecretaris, zal ons land het initiatief van de ministers van Binnenlandse Zaken steunen? Zijn wij daarbij al betrokken geweest of is daarover al enig overleg geweest? Zo neen, heeft België al een initiatief genomen?

Steunt de Belgische regering het initiatief? Heeft de regering, los van dat initiatief, al concrete, praktische maatregelen genomen om de armoede-immigratie, de sociale fraude en het misbruik van verkeer tegen te gaan? Zo ja, welke?

**08.01** **Barbara Pas** (VB): À la fin avril, les ministres de l'Intérieur allemand, néerlandais, britannique et autrichien ont envoyé un courrier à la Commission européenne pour que celle-ci s'attaque fermement au tourisme aux prestations sociales et à l'importation de la pauvreté en provenance d'autres États membres de l'UE. Ils visaient plus particulièrement les Roms de Roumanie et de Bulgarie, qui peuvent prétendre aux prestations sociales dans les autres pays de l'UE. Ils demandent que les États membres obtiennent des instruments juridiques leur permettant d'agir effectivement contre cette fraude sociale et contre l'usage abusif de la libre circulation des personnes au sein de l'UE. Si les États membres peuvent refouler ces personnes, ils ne peuvent toutefois empêcher qu'ils reviennent le lendemain.

Les quatre ministres estiment que le fait que des personnes récemment immigrées, qui n'ont jamais travaillé ni payé d'impôts, aient droit aux mêmes prestations sociales que les habitants risque d'être interprété par les citoyens des pays de l'UE comme un défi au bon sens.

Ces ministres demandent à la présidence irlandaise d'inscrire ce point à l'ordre du jour de la prochaine réunion des ministres européens de l'Intérieur en juin.

La Belgique soutiendra-t-elle cette initiative? Une concertation a-t-elle déjà eu lieu? Le gouvernement a-t-il déjà pris des mesures pour lutter contre l'importation de la pauvreté, la fraude sociale et les abus en matière de circulation des personnes?



**08.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Ik herinner u er eerst aan dat het burgerschap van de Europese Unie iedere burger van de unie een fundamenteel en persoonlijk recht op vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten verleent.

De regering heeft reeds diverse maatregelen genomen, conform de richtlijn van 2004/38/EG, die de mogelijkheid biedt om een aantal beperkingen op vrij verkeer en verblijf in te voeren om sociale fraude aan te pakken.

Zo wordt onder meer bepaald dat het gastland bevoegd dient te blijven om te beslissen over de toekenning aan andere personen dan werknemers, zelfstandigen of personen die die status hebben behouden en hun familieleden, van sociale bijstand tijdens de eerste 3 maanden van het verblijf of tijdens een langere periode in het geval van werkzoekenden. Op basis daarvan worden de EU-burgers gedurende de eerste 3 maanden van het verblijf uitgesloten van maatschappelijke dienstverlening.

Concreet betekent het dat de burger van de Europese Unie en zijn familieleden die hem kunnen vergezellen of zich bij hem voegen, geen aanspraak maken op maatschappelijke dienstverlening gedurende de eerste 3 maanden van verblijf op Belgisch grondgebied.

Daarnaast heeft de DVZ zich toegelegd op de controle van verschillende statuten, werknemers of zelfstandigen, op grond waarvan een EU-burger een verblijf kan verkrijgen. Onder meer de schijnzelfstandigheid werd aangepakt.

De richtlijn bepaalt eveneens dat personen die recht op verblijf uitoefenen, geen onredelijke belasting mogen vormen voor het socialebijstandsstelsel van het gastland. Overeenkomstig de bepaling van de richtlijn kan in dit geval een einde aan het verblijf van de EU-burgers worden gesteld.

Mijn diensten hebben een gegevensuitwisseling opgezet, waardoor in 2012 een einde kon worden gesteld aan het verblijf van 2 407 EU-burgers en hun familieleden op basis van een onredelijke belasting van ons socialebijstandsstelsel of het niet voldoen aan de gestelde criteria.

In de Burgerschapsrichtlijn zijn op het moment dus voldoende hefbomen om vormen van fraude aan te pakken, maar vrij verkeer blijft een basisprincipe van de Europese Unie.

Er was die eerste brief, mevrouw Pas. Er is een antwoord van de Commissie naar de brievenrichters gegaan. Dan is er een tweede brief verstuurd, die u misschien niet hebt gezien, waarin dezelfde ministers het recht van het vrij verkeer erkennen. Het antwoord dat zij van de Commissie hebben gekregen was niet mals.

Het punt is vrijdag geagendeerd op de informele raad in Luxemburg. Ik zal daar zijn. Vrijdag tijdens de lunch wordt daarover gepraat. Er zal nadien ook een verslaggeving zijn tijdens de vergadering door Europees commissaris Malmström.

**08.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Tout citoyen de l'Union européenne a le droit de circuler et de séjourner librement sur le territoire de l'Union européenne. Le gouvernement a déjà pris différentes mesures, conformément à la directive 2004/38/CE, pour instaurer certaines restrictions à ce droit. L'État membre d'accueil reste compétent pour décider de l'octroi de l'assistance sociale pendant les trois premiers mois du séjour ou pendant une période plus longue en ce qui concerne les demandeurs d'emploi. Concrètement, cela signifie que les citoyens de l'Union européenne et les membres de leur famille n'ont pas droit à l'assistance sociale pendant les trois premiers mois de leur séjour sur le territoire belge. Par ailleurs, l'Office des Étrangers contrôle les différents titres en vertu desquels un citoyen de l'Union européenne peut obtenir un droit de séjour. Le phénomène des faux indépendants a notamment été visé.

La directive dispose également que les personnes exerçant leur droit de séjour ne peuvent devenir une charge déraisonnable pour le système d'aide sociale de l'État membre d'accueil. Si tel est le cas, il peut être mis fin au séjour. En 2012, il a ainsi été mis fin au séjour de 2 407 ressortissants de l'Union européenne et leurs familles. La directive sur la citoyenneté offre donc suffisamment de leviers pour lutter contre la fraude mais la libre circulation reste un principe de base de l'Union européenne.

La Commission européenne a répondu à ce premier courrier. Dans un deuxième courrier, les ministres reconnaissent le droit à la libre circulation mais la réponse de la Commission n'était pas tendre.

Ce point est inscrit à l'ordre du jour du Conseil informel qui doit se tenir vendredi à Luxembourg.

**08.03 Barbara Pas** (VB): Mevrouw de staatssecretaris, bedankt voor uw uitgebreid antwoord.

U hebt een aantal maatregelen opgesomd. Als ik u juist begrepen heb, dan zijn er volgens u in de huidige Europese richtlijn voldoende middelen om de sociale fraude aan te pakken.

**08.04 Staatssecretaris Maggie De Block:** Niet alleen volgens mij, maar ook volgens de Europese Commissie.

**08.03 Barbara Pas** (VB): La ministre estime donc que la directive européenne actuelle prévoit suffisamment de moyens pour s'attaquer à la fraude sociale.

**08.04 Maggie De Block,** secrétaire d'État: C'est également l'avis de la Commission européenne.

**08.05 Barbara Pas** (VB): De vraag van de vier ministers was alleszins toch wel duidelijk om in Europa de krachten te bundelen en om aan de lidstaten de juridische middelen te geven om nog efficiënter te kunnen optreden.

Ik hoop dat daar vrijdag zeker een punt van gemaakt zal worden en dat ons land zich zeker bij die vraag zal aansluiten. Ik kijk dan ook uit naar de verslaggeving van de vergadering van vrijdag.

**08.05 Barbara Pas** (VB): Quatre ministres demandent que l'Europe unisse ses forces et concède aux États membres les moyens juridiques qui leur permettront d'intervenir encore plus efficacement. J'espère que la Belgique s'associera vendredi à cette demande.

**08.06 Staatssecretaris Maggie De Block:** Ik raad u wel aan om de andere brieven ook te lezen.

**08.07 Barbara Pas** (VB): Dat zal ik zeker doen.

**08.08 Staatssecretaris Maggie De Block:** U zult er veel slimmer van worden.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

De **voorzitter:** Vraag nr. 17975 van mevrouw Smeyers wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

Le **président:** La question n° 17975 de Mme Smeyers est transformée en question écrite.

**09 Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de intrekking van verblijfstitels van EU-onderdanen die niet aan de voorwaarden voor vrijheid van personen voldoen" (nr. 18012)**

**09 Question de Mme Nahima Lanjri à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le retrait du titre de séjour de ressortissants de l'UE ne répondant pas aux conditions en matière de liberté des personnes" (n° 18012)**

**09.01 Nahima Lanjri** (CD&V): Mevrouw de staatssecretaris, de Vreemdelingenwet voorziet in de mogelijkheid, zoals u zonet nog hebt laten weten, om het verblijf van EU-onderdanen in te trekken indien het gaat over (...) of een onredelijke belasting vormen voor het socialebijstandstelsel van ons land of niet voldoen aan de gestelde criteria. (...) (*microfoon niet ingeschakeld*)

Mevrouw de staatssecretaris, daaromtrent heb ik de volgende vragen.

**09.01 Nahima Lanjri** (CD&V): La loi relative aux étrangers prévoit la possibilité de retirer le titre de séjour de citoyens de l'UE en raison d'une pression déraisonnable sur notre système d'assistance sociale ou s'ils ne satisfont pas aux critères établis.

Kunt u een overzicht geven van het aantal verblijfsdocumenten dat in de afgelopen drie jaar werd ingetrokken? Daarnet heb ik u het cijfer van vorig jaar al horen noemen. Kunt u daarbij ook een onderscheid maken naar lidstaat van oorsprong van die onderdanen?

Is het mogelijk om aan die mensen, die niet voldoen aan de criteria of die een onredelijke belasting vormen voor ons stelsel en met andere woorden ten laste komen van het OCMW, wanneer zij worden uitgewezen, een inreisverbod op te leggen? Als die mogelijkheid bestaat, is dat in een aantal gevallen dan ook al zo gebeurd in het verleden?

**09.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Ik dank u voor uw vraag, mevrouw Lanjri.

In 2010, 2011 en 2012 werd bij respectievelijk 502, 1 542 en 2 407 EU-onderdanen het verblijf beëindigd op basis van een onredelijke belasting van het sociaalbijstandssysteem of het niet-voldoen aan de gestelde criteria. Ik blijf hierop inzetten en ik meen ook dat dit nodig is. Ik zal u de vijf eerste nationaliteiten geven ook al is dit eerder stof voor een schriftelijke vraag.

EU-onderdanen kunnen nooit het voorwerp uitmaken van een inreisverbod omdat dit ingaat tegen het vrij verkeer van personen en diensten. De mogelijkheid van het opleggen van een inreisverbod is het resultaat van de Europese richtlijn, maar deze is natuurlijk alleen voor niet-EU-onderdanen van toepassing. Wij kunnen deze personen dan ook geen inreisverbod opleggen.

Pouvez-vous me fournir un aperçu du nombre de documents de séjour qui ont été retirés ces trois dernières années, en les répartissant en fonction de l'État membre d'origine? Une interdiction d'entrée est-elle aussi infligée aux intéressés?

**09.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: En 2010, il a été mis fin au séjour de 502 ressortissants de l'Union européenne en raison d'une charge déraisonnable pour le système d'assistance ou du non-respect des critères fixés. En 2011, il s'agissait de 1 542 personnes et, en 2012, de 2 407 personnes. Je transmettrai à Mme Lanjri une liste des nationalités les plus représentées.

Il n'est pas possible d'imposer une interdiction d'entrée aux ressortissants de l'Union européenne car une telle interdiction serait contraire à la libre circulation des personnes et des services.

**09.03** **Nahima Lanjri** (CD&V): Mevrouw de staatssecretaris, ik neem aan dat het gaat over het aantal personen van wie het verblijf werd ingetrokken en niet over dossiers?

**09.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Ik denk dat het gaat over dossiers.

**09.05** **Nahima Lanjri** (CD&V): Kunt u dit verifiëren?

**09.06** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Bij de Dienst Vreemdelingenzaken gaat het normaal gezien over dossiers.

**09.07** **Nahima Lanjri** (CD&V): Over hoeveel personen gaat het dan?

**09.08** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Normaal moet u dat dan met 1,3 vermenigvuldigen.

**09.09** **Nahima Lanjri** (CD&V): Het is toch wel belangrijk om te weten of het hierbij gaat over mensen of over dossiers.

**09.10** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Hier staat "onderdanen" dus dan zal het toch over personen gaan.

**09.11 Nahima Lanjri** (CD&V): Mocht dit niet juist zijn dan hoor ik dit wel van u.

Er is sprake van een stijgende lijn en daarom is het goed dat er een goede controle wordt uitgeoefend. Ik heb in het verleden gemerkt dat heel wat OCMW's niet op de hoogte zijn van de mogelijkheid om mensen, die een onredelijke belasting vormen, door te spelen aan DVZ zodat DVZ dit kan evalueren. Sinds het bestaan van de Kruispuntbank is een controle van de gegevens mogelijk van het OCMW en de POD Maatschappelijke Integratie. Hierdoor komen steeds vaker misbruiken naar boven.

Ik begrijp ook dat u zegt dat Europa ons niet toestaat een inreisverbod op te leggen. Ik zou toch de suggestie willen doen om mensen die terugkomen – velen komen na drie of na zes maanden immers gewoon terug – extra in het oog te houden. Het kan niet zo zijn dat mensen, die het land worden uitgezet omwille van een onredelijke belasting op het sociaal bijstandssysteem – bijvoorbeeld omdat zij al twee jaar steun hebben ontvangen van het OCMW –, na hun terugkomst gewoon opnieuw kunnen beginnen.

**09.12 Staatssecretaris Maggie De Block:** Dat kan niet want de eerste drie maand is dit natuurlijk al uitgesloten.

**09.13 Nahima Lanjri** (CD&V): Dat weet ik. Wij hebben dit hier in het Parlement goedgekeurd.

**09.14 Staatssecretaris Maggie De Block:** Als zij nadien opnieuw worden geregistreerd, zitten zij uiteraard al in de Kruispuntbank.

**09.15 Nahima Lanjri** (CD&V): Worden zij dan extra opgevolgd? Dat is eigenlijk mijn vraag.

**09.16 Staatssecretaris Maggie De Block:** Het OCMW kan dergelijke personen weigeren.

**09.17 Nahima Lanjri** (CD&V): Mevrouw de staatssecretaris, ik denk dat het belangrijk is dat erop toegekeken wordt dat personen die gekend zijn en nadien terugkomen niet ten laste vallen van een ander OCMW. Zij komen namelijk niet altijd terug naar hetzelfde OCMW. De POD Maatschappelijke Integratie heeft daar een zicht op. Ik vraag enkel dat uw diensten erop toekijken dat, als dezelfde personen terugkomen en zich ergens vestigen in het land, zij niet ten laste vallen van ander OCMW. Ik denk dat we dan wel op de goede weg zijn.

**09.18 Staatssecretaris Maggie De Block:** Dat is mogelijk. Als ik het nu moet uitleggen, wordt die uitleg te technisch. Maar dat is nu al mogelijk.

**09.19 Nahima Lanjri** (CD&V): Het wordt ook gedaan?

**09.11 Nahima Lanjri** (CD&V): L'augmentation est donc nette. Par le passé, de nombreux CPAS ignoraient qu'ils pouvaient renvoyer les dossiers de personnes représentant une trop lourde charge vers l'Office des Étrangers. Par le biais de la Banque-Carrefour, les données peuvent également être mieux contrôlées et les abus sont plus souvent détectés.

L'interdiction d'entrée ne peut bien sûr pas être imposée mais il me semble quand même souhaitable de surveiller plus particulièrement les personnes qui reviennent après trois ou six mois.

**09.14 Maggie De Block,** secrétaire d'État: Si ces personnes s'adressent à nouveau à un CPAS, leurs données se trouvent évidemment déjà enregistrées dans la Banque-carrefour.

**09.16 Maggie De Block,** secrétaire d'État: Un CPAS peut les refuser.

**09.17 Nahima Lanjri** (CD&V): Mais elles peuvent évidemment s'adresser à un autre CPAS dans une autre commune. Il faut assurément y être attentif.

**09.20** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Ja, dat wordt gedaan. Bij elk sociaal onderzoek worden de identiteitsgegevens en dergelijke nagekeken.

**09.20** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: On y est attentif. Toutes les données sont vérifiées.

**09.21** **Nahima Lanjri** (CD&V): Dat gebeurt grensoverschrijdend bij de gemeenten? Dat gebeurt wanneer zij verhuizen naar een andere gemeente?

**09.22** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Natuurlijk.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**10** **Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les contrôles britanniques à la gare du Midi" (n° 17980)**

**10** **Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de Britse controles in het Zuidstation" (nr. 17980)**

**10.01** **Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, en réponse aux questions de deux de mes collègues en commission le 7 mai dernier, vous vous expliquiez sur les mesures prises pour lutter contre la pratique consistant à emprunter des trains Eurostar avec un billet pour Lille et à aller jusqu'à Londres. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi il serait souhaitable que ces contrôles soient effectués sur notre sol plutôt qu'en Grande-Bretagne ou à Lille, comme cela semblerait logique?

**10.01** **Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Op 7 mei jongstleden lichtte u in de commissie de maatregelen toe die genomen worden om bepaalde praktijken tegen te gaan, meer bepaald de handelwijze van sommigen die in Brussel een ticket naar Rijsel kopen en vervolgens op de Eurostar blijven zitten om zo tot in Londen te raken.

La presse s'est fait l'écho de la volonté d'Eurostar de desservir d'autres gares européennes. À chaque fois, il est question de contrôles effectués à Lille et non en Suisse, en Allemagne ou à Lyon. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi la Belgique serait le seul État à consentir à des contrôles britanniques qui concernent des trains marquant des arrêts commerciaux en France avant d'atteindre Londres? Est-ce uniquement pour être agréable à la compagnie Eurostar? L'intérêt national belge y trouve-t-il son compte? Pouvez-vous m'indiquer sur quelle base légale les contrôles britanniques des voyageurs empruntant des trains à destination de Londres avec un arrêt commercial à Lille sont aujourd'hui effectués en gare du Midi?

Waarom zou België als enige instemmen met Britse controles op treinen die in Franse stations stoppen op weg naar Londen? Is dat louter en alleen om Eurostar te plezieren? Strookt die beslissing met de Belgische nationale belangen?

Vous parlez, dans votre réponse, d'une limitation des places assises sur la liaison entre Bruxelles et Lille. Pouvez-vous m'indiquer quelle est la base légale de cette limitation? Est-elle le fait du gouvernement ou de la compagnie Eurostar?

U zei toen ook dat het aantal zitplaatsen op het traject Brussel-Rijsel beperkt werd. Wat is de wettelijke grondslag van die beperking? Gaat het over een beslissing van onze regering of van Eurostar?

Plus loin, vous faites mention d'une proposition de ladite compagnie pour renforcer la lutte contre les abus. On éprouve le plus grand mal à distinguer ce qui relève de l'action du gouvernement et ce qui relève des mesures prises par Eurostar. Qui fait quoi dans ce dossier? S'agissant de sujets aussi importants que la politique migratoire ou les contrôles effectués aux frontières nationales, une plus grande clarté me semble indispensable.

U maakte voorts gewag van een voorstel van Eurostar om misbruik effectiever te bestrijden. Het is niet duidelijk welke maatregelen van de regering uitgingen en welke van Eurostar. Wie doet wat in dat dossier?

Plus précisément, madame la secrétaire d'État, j'avoue ma perplexité devant la mesure qui consiste à limiter le nombre de places assises en espérant ainsi limiter le nombre d'immigrants illégaux empruntant cette liaison ferroviaire. C'est une mesure qui découragera peut-être

Ik moet toegeven dat ik perplex stond toen ik vernam dat men het

des voyageurs soumis à des impératifs professionnels ou familiaux, plus difficilement ces sans-papiers dont le seul motif de présence sur notre territoire serait d'atteindre la Grande-Bretagne. À moins que ce que vous appelez "limitation" ait été, en réalité, une suppression quasi complète de la possibilité d'emprunter cette liaison sans abonnement.

Pouvez-vous m'indiquer combien de places Bruxelles-Lille sont mises en vente par train? D'après mes informations, il est exceptionnel que l'accès à ces trains soit permis aux voyageurs sans abonnement. Est-ce exact? La question a son importance dans la mesure où l'on parle d'une infrastructure financée par le contribuable et d'un service assuré par une compagnie, certes privée, mais détenue en partie par la SNCB. De fait, les possibilités de voyager de nos citoyens se voient diminuées par cette mesure que vous mettez en avant dans votre réponse et qui paraît à la fois indirecte et disproportionnée. Si l'on poussait votre logique jusqu'au bout, il n'y aurait plus de liaison entre la Belgique et la Grande-Bretagne, ce qui serait, sans doute, d'une parfaite efficacité...

Envisagez-vous de cautionner, favoriser ou encourager d'autres restrictions de la possibilité de nos concitoyens de faire usage de nos infrastructures de transport dans le but de restreindre l'usage que pourraient en faire des immigrés clandestins cherchant à atteindre la Grande-Bretagne? Dans votre réponse vous parlez, sans plus de précision, d'une "solution structurelle". Pouvez-vous m'indiquer ce que vous entendez par cette expression? Quelles sont les voies explorées?

**10.02 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Monsieur le président, madame Genot, jusqu'à aujourd'hui, le Royaume-Uni, la France et la Belgique sont les seuls pays concernés par la circulation par train haute vitesse empruntant le tunnel sous la Manche. Dans le futur, d'autres pays Schengen peuvent être concernés, tel l'Allemagne.

Pour faciliter cette circulation, mais aussi afin de combattre la migration illégale, les pays actuels favorisent le principe de faire tous les contrôles nécessaires avant le départ.

En 2004, la Belgique et le Royaume-Uni ont conclu un protocole d'accord bilatéral; il représentait la base du système de contrôle du Royaume-Uni en Belgique. Il faut affirmer que seuls les services d'immigration britanniques effectuent des contrôles sur le territoire belge, mais seulement sur l'identité. Les contrôles effectués par les autorités nationales sont bien transparents. À Bruxelles-Midi, la Belgique s'occupe du contrôle de sortie Schengen pour tous les voyageurs et le Royaume-Uni se charge des contrôles d'entrée britanniques, limités aux voyageurs en possession d'un ticket vers le Royaume-Uni.

Le système comporte des avantages importants pour les voyageurs en évitant des contrôles d'entrée complets lors de leur arrivée, qui leur feraient perdre beaucoup de temps.

Pour limiter le nombre de voyageurs illégaux, la société Eurostar a pris des mesures. Eurostar vérifie à bord, entre Lille et Calais, que

aantal zitplaatsen beperkt in de hoop het aantal illegale migranten op die spoorverbinding terug te dringen. Hoeveel plaatsen kunnen er per trein op het traject Brussel-Rijssel gereserveerd worden? Volgens de informatie waarover ik beschik, gebeurt het zelden dat reizigers zonder abonnement tot die trein worden toegelaten. Klopt dat? De mogelijkheden voor de reizigers worden door die zowel indirecte als disproportionele maatregel beperkt.

Zal u andere maatregelen goedkeuren, bevorderen of aanmoedigen waarmee de mogelijkheden van onze landgenoten om van ons spoorweginet gebruik te maken, ingeperkt worden teneinde clandestiene migranten die naar Groot-Brittannië willen oversteken, te verhinderen met die trein te reizen? U heeft het over een 'structurele oplossing'. Wat verstaat u daar precies onder? Welke mogelijkheden worden er onderzocht?

**10.02 Staatssecretaris Maggie De Block**: Alleen in het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk en België rijdt de hogesnelheidstrein die gebruikmaakt van de Kanaaltunnel. Om die hst-verbinding te faciliteren, maar ook om illegale immigratie tegen te gaan, voeren die landen in principe controles voor het vertrek uit.

In 2004 sloten België en het Verenigd Koninkrijk een bilateraal protocolakkoord, waarop de controles in België berusten. In Brussel-Zuid verzorgt België de uitreiscontrole voor alle reizigers die de Schengenzone verlaten, en het Verenigd Koninkrijk de inreiscontrole voor reizigers met een ticket naar het Verenigd Koninkrijk. Hierdoor hoeven reizigers bij aankomst niet nog eens volledig gecontroleerd te worden voor ze het land in mogen.

tous les passagers sont bien en possession d'un ticket à destination du Royaume-Uni et qu'ils ont effectivement subi un contrôle d'entrée.

Dans le cas contraire, ils sont priés de sortir du train à Calais.

Les autorités belges et françaises entendent à nouveau étendre autant que possible la liaison ferroviaire Eurostar entre Bruxelles-Midi et Lille tout en luttant contre l'immigration illégale. Il est en effet de l'intérêt de nos deux pays de lutter contre ce phénomène. De son côté, le Royaume-Uni combat l'entrée clandestine de personnes qui tentent de se soustraire aux contrôles des services britanniques de l'immigration.

Om het aantal meereizende illegalen te beperken gaat de maatschappij Eurostar aan boord na, tussen Rijsel en Calais, of iedereen wel een ticket heeft met bestemming het Verenigd Koninkrijk én de inreiscontrole is gepasseerd.

De Belgische en Franse autoriteiten willen het treinaanbod op de Eurostarverbinding tussen Brussel-Zuid en Rijsel zo veel mogelijk uitbreiden en tegelijkertijd toch de illegale immigratie aanpakken. Het Verenigd Koninkrijk van zijn kant pakt de clandestiene inreis aan van personen die zich willen onttrekken aan de controles van de Britse immigratiediensten.

**10.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Madame la secrétaire d'État, dans la réponse que vous aviez donnée le 7 mai, vous parliez de la limitation des places assises. Aujourd'hui, vous parlez plutôt d'étendre le service entre Bruxelles et Lille. Si cette réponse, qui est à l'opposé de la première, est la bonne, je m'en réjouis car je pense que le train entre Bruxelles et Lille est un excellent moyen de transport. Il est toutefois paradoxal qu'en moins d'un mois d'intervalle, on dise le contraire.

**10.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Op 7 mei hebt u gesproken over de beperking van het aantal zitplaatsen. Nu hebt u het over het uitbreiden van de dienstverlening. Het is vreemd dat men in minder dan een maand tijd twee tegengestelde dingen hoort.

Par ailleurs, vous n'avez pas répondu sur le nombre de places. Limite-t-on les places en fonction de la possession d'un abonnement ou pas? Qu'appellez-vous une solution structurelle? Je ne vois pas non plus très bien pourquoi la Grande-Bretagne travaille directement en Belgique alors qu'en France, cela ne se passe pas du tout comme cela.

U hebt overigens niet geantwoord op de vraag over het aantal plaatsen. Wordt het aantal plaatsen beperkt al naar gelang men over een abonnement beschikt of niet? Wat noemt u een structurele oplossing?

Ik zie evenmin in waarom Groot-Brittannië vanuit België werkt, terwijl dat in Frankrijk helemaal niet het geval is.

**10.04 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Je vous ai expliqué que c'était en vertu d'un accord datant de 2004.

**10.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Dat is op grond van de overeenkomst uit 2004.

**10.05 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): La légalité de cet accord a été partiellement remise en cause. Cela me pose donc problème.

**10.05 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): De wettigheid van deze overeenkomst werd voor een deel opnieuw ter discussie gesteld. Ik heb het daar moeilijk mee.

**10.06 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Cet accord est tout à fait légal.

**10.06** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Die overeenkomst is volkomen wettig.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**11** Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les retours vers la Guinée et d'autres pays, et les accords de réadmission" (n° 18004)

**11** Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de terugkeer naar Guinee en andere landen en de overnameovereenkomsten" (nr. 18004)

**11.01** Zoé Genot (Ecolo-Groen): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, le 24 avril dernier, l'Office des Étrangers a procédé à l'expulsion d'un groupe de Guinéens au moyen d'un vol collectif. La Ligue des droits de l'Homme avait pourtant manifesté son inquiétude par rapport à ce projet d'expulsion, étant donné la situation politique et sociale profondément instable en Guinée depuis des années, ainsi que les violences traditionnelles (excision, mariage forcé) auxquelles risquent d'être soumises les femmes guinéennes expulsées. La Cour européenne des droits de l'homme a d'ailleurs suspendu l'expulsion d'une des passagères de ce vol.

À l'heure où les États du monde entier s'accordent sur la nécessité de combattre les mutilations génitales et sur l'importance de prendre en considération la violence de genre comme un motif en lien avec la Convention de Genève, il est étonnant de constater que le CGRA n'évalue plus avec la même rigueur le risque de violences faites aux femmes lors de l'examen des demandes de protection internationale de ressortissants guinéens.

Dernièrement la presse a relayé les visites effectuées par le Directeur de l'Office des Étrangers aux autorités guinéennes, dont l'objectif était notamment de sensibiliser la population guinéenne à la situation des demandeurs d'asile guinéens en Belgique et des conséquences de l'introduction de demandes d'asile fondées sur ce que le directeur de l'Office des Étrangers identifie comme étant de faux arguments.

J'en viens à l'objectif des visites des autorités belges en Guinée et à l'existence d'accords de réadmission.

Ces visites avaient-elles pour objectif, outre celui de sensibilisation, la conclusion d'un quelconque accord avec les autorités guinéennes relatif au retour des ressortissants guinéens ou des personnes ayant transité par la Guinée?

Existe-t-il aujourd'hui un tel accord entre les autorités belges et la Guinée? Si oui, je souhaiterais en connaître le contenu.

Avec quels pays la Belgique a-t-elle signé des accords de réadmission? Sont-ils disponibles? Où? Pourquoi?

Avec quels pays la Belgique est-elle en discussion pour signer des accords de réadmission?

**11.02** Maggie De Block, secrétaire d'État: Madame, les visites en Guinée du directeur général et d'autres représentants de l'Office des Étrangers ont pour objectif, d'une part, de sensibiliser et d'informer la

**11.01** Zoé Genot (Ecolo-Groen): Op 24 april werd een aantal Guineeërs uitgewezen door de Dienst Vreemdelingenzaken. De Liga voor de rechten van de mens had nochtans haar bezorgdheid geuit, vanwege de onstabiele situatie in Guinee en het risico van geweldpleging op de uitgewezen vrouwen. Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens had trouwens de uitwijzing van een van de vrouwen opgeschort.

Hoewel men het erover eens is dat genitale mutilatie moet worden bestreden en gendergeweld in overweging moet worden genomen in het kader van de Conventie van Genève, evalueert het CGVS bij het onderzoeken van aanvragen tot internationale bescherming niet het risico van geweldpleging op vrouwen.

In de media vernamen we dat de directeur van de Dienst Vreemdelingenzaken meermaals bij de Guineese autoriteiten op bezoek is geweest. Was de bedoeling van de bezoeken een overnameovereenkomst te sluiten voor Guineese staatsburgers en personen die via Guinee doorreisden? Is er nu zo een overeenkomst? Wat stipuleert ze?

Met welke landen heeft België overnameovereenkomsten gesloten? Kunnen ze worden ingekeken? Met welke landen voert België besprekingen met het oog op het sluiten van zo een overeenkomst?

**11.02** Staatssecretaris Maggie De Block: De bezoeken die de algemeen directeur en andere



population locale sur les risques liés au séjour illégal et les règles en vigueur en Belgique et, d'autre part, de conclure des accords pratiques en matière de rapatriement des ressortissants guinéens en séjour irrégulier.

Aucun accord de réadmission n'a été ni conclu ni négocié lors de cette visite. Un protocole d'accord a déjà été signé le 17 octobre 2008 entre les autorités guinéennes et la ministre de la Politique de migration et d'asile, concernant divers aspects de la migration, notamment le retour.

En principe, les accords de réadmission sont négociés par l'Union européenne et ratifiés par les parlements nationaux des États signataires. En d'autres termes, ils sont intégrés dans les documents parlementaires. Il n'existe jusqu'à présent aucun accord de réadmission avec la Guinée.

vertegenwoordigers van de Dienst Vreemdelingenzaken aan Guinee hebben gebracht, hadden tot doel de plaatselijke bevolking bewust te maken van de risico's die aan een illegaal verblijf in België verbonden zijn, en akkoorden te sluiten inzake de repatriëring van illegaal op het Belgische grondgebied verblijvende Guineeërs.

Tijdens dat bezoek werd er niet over een overnameovereenkomst onderhandeld, laat staan dat er een werd gesloten. Op 17 oktober 2008 ondertekenden de Guineese overheid en de toenmalige minister van Migratie- en asielbeleid een protocol van overeenkomst over diverse aspecten van migratie, met name de terugkeer.

Het is de Europese Unie die onderhandelt over de overnameovereenkomsten, die vervolgens ter bekrachtiging aan de nationale parlementen worden voorgelegd. Met Guinee werd er geen enkele overnameovereenkomst gesloten.

**11.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Madame, vous avez donc dit qu'un des objectifs de la visite du directeur de l'Office en Guinée était de conclure des accords pratiques. Est-il possible de disposer des accords pratiques conclus avec la Guinée?

**11.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Een van de doelstellingen van het bezoek aan Guinee was het sluiten van praktische overeenkomsten. Kunnen we daarover beschikken?

**11.04 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Bien sûr que non.

**11.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Neen.

**11.05 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Quand on voit ce qui s'est passé aux Pays-Bas, ... Je ne sais pas si vous avez connaissance de la situation?

**11.06 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Madame, je vous dis seulement que ce sont des contacts administratifs pris pour mieux travailler ensemble. Ce ne sont pas des accords officiels, mais des façons de travailler.

**11.06** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Dat zijn louter werkwijzen, geen officiële akkoorden.

**11.07 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Cela paraît un peu étonnant, vu la transparence des documents d'administrations. Je ne vois pas très bien quel secret d'État doit être protégé en la matière. Je suis un peu étonnée que nous ne puissions pas disposer des documents.

**11.07 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Welk staatsgeheim moet er hier worden beschermd? Ik sta ervan versted dat ik niet over die documenten kan beschikken.

**11.08 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Et moi, je suis étonnée du

**11.08** Staatssecretaris **Maggie**

fait que vous ne connaissiez pas l'accord de 2008.

**11.09 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Je constate qu'il y a un nouvel accord et qu'énormément de gens sont partis.

**11.10 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Non, il n'y a pas eu de nouvel accord! Le MOU de 2008 existe encore et est pratiqué. Nous pratiquons de la sorte avec tous les pays, notamment la France ou la Hollande, pour des échanges d'informations ou des identifications. Il y a évidemment des contacts au plan administratif.

**11.11 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Il y a eu un scandale aux Pays-Bas et en Allemagne avec la Guinée car il y avait des ventes de documents. Il me paraissait donc important de vérifier que nous n'avons pas connu ce type de phénomène chez nous.

**11.12 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Cela n'était pas dans votre question.

**11.13 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Non, car je pensais pouvoir disposer de l'accord et avoir l'opportunité de l'examiner.

**De Block:** Het verbaast me dat u het akkoord van 2008 niet kent!

**11.09 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Ik stel vast dat er een nieuw akkoord is en dat er heel veel mensen vertrokken zijn!

**11.10 Staatssecretaris Maggie De Block:** Er is geen nieuw akkoord. We werken op die manier met alle landen, voor informatie-uitwisseling en identificaties.

**11.11 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): In Nederland en Duitsland was er een schandaal in verband met de verkoop van Guinese documenten. Ik wou nagaan of zich in ons land ook zo'n probleem voordoet.

**11.12 Staatssecretaris Maggie De Block:** Dat punt was niet opgenomen in uw vraag.

**11.13 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Ik ging ervan uit dat ik het akkoord zou kunnen inkijken!

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**12 Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les opérations de retours conjoints au départ de la Belgique" (n° 18005)**

**12 Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de joint return operations vanuit België" (nr. 18005)**

**12.01 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Madame la secrétaire d'État, le 24 avril dernier, l'Office des Étrangers a procédé à l'expulsion d'un groupe de Guinéens par le biais d'un vol collectif. J'aurais souhaité évoquer les opérations de retours conjoints au départ de la Belgique.

Le vol de retour conjoint du 24 avril dernier à destination de la Guinée était-il coordonné par Frontex? Quel a été, jusqu'à aujourd'hui, le nombre de vols coordonnés par Frontex auxquels la Belgique a participé? Quand? Quelles étaient les destinations? Quels pays y étaient-ils associés? La Belgique prévoit-elle de participer à des opérations de retours conjoints sous l'égide de Frontex dans le court terme? Pourrions-nous en être informés régulièrement? Quel est le type de contrôle prévu à bord?

**12.01 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Op 24 april jongstleden heeft de Dienst Vreemdelingenzaken een groep Guineeërs uitgewezen met een collectieve vlucht.

Werd die gezamenlijke terugkeervlucht gecoördineerd door Frontex? Aan hoeveel vluchten die door Frontex werden gecoördineerd, heeft ons land tot nog toe deelgenomen? Wanneer? Wat was telkens de bestemming van die vluchten? Met welke landen werd er samengewerkt? Is België van plan binnen afzienbare tijd deel te nemen aan

gezamenlijke terugkeeroperaties onder auspiciën van Frontex? Kunnen we daarover op regelmatige tijdstippen worden geïnformeerd? Waarin bestaat de controle aan boord van het vliegtuig?

**12.02 Maggie De Block**, secrétaire d'État: Madame Genot, le vol du 24 avril à destination de la Guinée n'était pas une opération de retour conjoint coordonnée par Frontex; il s'agissait d'une opération nationale de retour.

Jusqu'à aujourd'hui, la Belgique a participé à treize opérations de retours conjoints coordonnées par Frontex: sept à destination du Nigeria, un vers le Cameroun et un vers la République démocratique du Congo, deux autres à destination de la Serbie, un vers le Kosovo et un dernier vers l'Albanie. Des précisions relatives à chacun de ces vols sont disponibles sur le site web de Frontex.

L'Office des Étrangers examine toujours les opérations de retour proposées par les autres États membres de l'Union européenne afin de juger l'opportunité d'y participer.

L'Office des Étrangers examine également les possibilités d'organiser lui-même de telles opérations. Communiquer à l'avance des informations sur les opérations conjointes de retour est délicat en vue des réactions que cela peut entraîner dans les centres. Par contre, le rapport annuel de l'Office ainsi que celui de Frontex contiennent évidemment un bilan de tous les vols, conjoints ou autres.

Je reste à votre disposition pour répondre à vos questions particulières.

Des collaborateurs de l'Inspection générale de la police fédérale sont présents lors de tous les vols sécurisés organisés par la Belgique ou auxquels elle participe afin de s'assurer que la procédure se déroule conformément aux normes nationales et internationales et de faire part aux différents services de leurs observations, leurs conclusions et leurs recommandations.

**12.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Madame la secrétaire d'État, vous avez dit que les collaborateurs de l'Inspection de la police fédérale effectuaient des contrôles pour s'assurer du bon déroulement des missions, puis qu'ils rédigeaient des conclusions et des recommandations. Il serait intéressant de pouvoir en disposer.

**12.02 Staatssecretaris Maggie De Block:** De vlucht naar Guinee van 24 april werd niet gecoördineerd door Frontex, het ging om een nationale terugkeeroperatie.

Tot op vandaag heeft België deelgenomen aan dertien gezamenlijke terugkeeroperaties die door Frontex werden gecoördineerd. U vindt meer informatie op de website van Frontex.

De Dienst Vreemdelingenzaken gaat steeds na welke terugkeeroperaties er door de andere Europese lidstaten worden voorgesteld, met het oog op een eventuele samenwerking.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt ook of het mogelijk is zelf dergelijke acties te organiseren.

Vooraf communiceren over collectieve terugkeeroperaties ligt moeilijk. In het jaarverslag van de Dienst Vreemdelingenzaken en van Frontex wordt de balans opgemaakt van alle vluchten.

Medewerkers van de Algemene Inspectie van de federale politie begeleiden alle beveiligde vluchten die door België of in samenwerking met ons land worden georganiseerd. Zij moeten toezien op de naleving van de procedure en opmerkingen en aanbevelingen formuleren.

**12.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Het zou interessant zijn om over die verslagen te kunnen beschikken.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**13** Question de Mme Zoé Genot à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'absence d'examen attentif et rigoureux des risques de traitements inhumains et dégradants en cas de retour" (n° 18006)

**13** Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het ontbreken van een grondig en zorgvuldig onderzoek inzake onmenselijke of vernederende behandeling bij terugkeer" (nr. 18006)

**13.01** Zoé Genot (Ecolo-Groen): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, le 24 avril dernier, l'Office des Étrangers a procédé à l'expulsion d'un groupe de Guinéens par le biais d'un vol collectif.

La Ligue des Droits de l'Homme avait pourtant manifesté son inquiétude par rapport à ce projet d'expulsion étant donné la situation politique et sociale profondément instable en Guinée depuis des années, ainsi que par rapport aux violences traditionnelles (excision, mariage forcé) auxquelles risquent d'être soumises les femmes guinéennes expulsées. La Cour européenne des droits de l'homme a d'ailleurs suspendu l'expulsion d'une des passagères de ce vol.

Suite aux condamnations récentes de l'État belge par la Cour européenne des droits de l'homme pour absence d'examen attentif et rigoureux des risques de torture, de traitements inhumains et dégradants en cas de retour – je parle de l'arrêt Singh et autres du 2 octobre 2012 et de l'arrêt Yoh-Ekale Mwanje du 20 décembre 2011 –, quelles sont les mesures prises par les autorités belges pour s'assurer de l'absence de tels risques en cas d'expulsion de demandeurs d'asile déboutés?

**13.02** Maggie De Block, secrétaire d'État: Monsieur le président, madame Genot, je vous remercie pour votre question.

Je puis vous assurer que chaque cas fait l'objet d'un examen minutieux des éléments du dossier de la part de mon administration, l'Office des Étrangers, et ce dans le respect de la réglementation nationale et internationale en vigueur et des droits fondamentaux de chacun.

En exécution de l'affaire Singh et autres, l'Office a confirmé qu'une nouvelle demande d'asile a été transmise au CGRA et que les requérants reçoivent un titre de séjour pendant l'examen de cette demande.

Je souhaiterais néanmoins apporter quelques précisions. Tout d'abord, des retours vers la Guinée tenant compte de la situation actuelle restent possibles. Comme je l'ai déjà dit, chaque demande a été examinée individuellement et a débouché sur une décision individuelle d'éloignement après examen complet du dossier.

Au moment de leur départ, toutes ces personnes avaient vu leur demande d'asile déboutée.

De plus, vous n'êtes pas sans savoir que l'appréciation des

**13.01** Zoé Genot (Ecolo-Groen): Op 24 april werd een aantal Guineeërs uitgewezen door de Dienst Vreemdelingenzaken. De Liga voor de rechten van de mens had nochtans haar bezorgdheid geuit, vanwege de onstabiele situatie in Guinee en het risico van traditionele geweldpleging op de vrouwen. Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens had trouwens de uitwijzing van een van de vrouwen opgeschort. De Belgische overheid werd recentelijk meermaals veroordeeld door het Hof omdat de risico's van een terugkeer niet zorgvuldig werden afgewogen; welke maatregelen heeft ons land genomen om zeker te zijn dat die risico's afwezig zijn wanneer tot een uitwijzing wordt overgegaan?

**13.02** Staatssecretaris Maggie De Block: Elk geval werd door de administratie minutieus onderzocht, met inachtneming van de nationale en internationale regelgeving, en van de fundamentele rechten.

Ingevolge de zaak-Singh en andere zaken heeft de Dienst het CGVS een nieuwe asielaanvraag overgezonden. De aanvragers krijgen een verblijfsvergunning voor de duur van het onderzoek.

Ik benadruk dat er in de huidige omstandigheden nog altijd personen naar Guinee kunnen worden uitgewezen, maar de dossiers moeten op een individuele basis worden bestudeerd en de beslissingen moeten op een individuele basis worden genomen.

demandes d'asile a lieu au CGRA et, en deuxième instance, au Conseil du Contentieux des Étrangers. Je vous rappelle que ces instances sont indépendantes.

Dans certains cas, le CGRA peut aussi déconseiller le retour, même s'il n'a pas accordé de reconnaissance ni de protection subsidiaire. L'Office tient toujours compte de cette éventualité.

En ce qui concerne la suspension de la Cour européenne des droits de l'homme, il a été demandé à la partie requérante d'introduire une requête avant le 13 mai 2013. À ce jour, la Cour n'a pas encore notifié cette requête.

De asielaanvragen worden beoordeeld door het CGVS, en in tweede instantie door de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Het CGVS kan een terugkeer afraden, ook al volgt er geen erkenning van de vluchtelingenstatus, en de Dienst Vreemdelingenzaken houdt altijd rekening met dat advies.

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft nog geen verzoek tot schorsing betekend; zo een verzoek had vóór 13 mei ingediend moeten zijn.

**13.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Madame la secrétaire d'État, à l'heure actuelle, la législation nationale prévoit un examen minutieux afin de voir si la personne a subi des persécutions et si elle a besoin d'être protégée. Mais dans notre législation, il n'est pas prévu d'examiner si la personne va courir un risque après son expulsion. C'est cela que la Cour européenne des droits de l'homme a relevé à plusieurs reprises. Je pense donc que notre législation doit être adaptée d'urgence afin de tenir compte de ces décisions diverses.

**13.03 Zoé Genot** (Ecolo-Groen): Wil België zich schikken naar de jurisprudentie van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, dan moeten wij de wetgeving aanpassen, want die voorziet niet in een evaluatie van het risico na de uitzetting.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

#### **14 Samengevoegde vragen van**

- de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van illegalen" (nr. 17891)
- mevrouw Sarah Smeyers aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van gezinnen zonder wettig verblijf" (nr. 17974)
- de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van kinderen die met hun ouders illegaal in ons land verblijven" (nr. 18081)
- mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van gezinnen met kinderen in illegaal verblijf in het open terugkeercentrum in Holsbeek" (nr. 18134)

#### **14 Questions jointes de**

- M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil de personnes en situation illégale" (n° 17891)
- Mme Sarah Smeyers à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil des familles en séjour illégal" (n° 17974)
- M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil des enfants qui séjournent illégalement dans notre pays avec leurs parents" (n° 18081)
- Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'accueil de familles avec enfants en séjour illégal dans le centre de retour ouvert de Holsbeek" (n° 18134)

De **voorzitter**: Vraag nr. 17974 van mevrouw Smeyers en vraag nr. 18134 van mevrouw Temmerman zijn zonder voorwerp.

Le **président**: Les questions n° 17974 de Mme Smeyers et n° 18134 de Mme Temmerman sont devenues sans objet.

**14.01 Peter Logghe** (VB): De opvangwet van 2007 bepaalt dat kinderen die samen met hun ouders illegaal in België verblijven, materiële opvang moeten krijgen in een asielcentrum. De voorwaarde is wel dat de ouders niet kunnen voorzien in het levensonderhoud van de kinderen.

Als gevolg van de asielopvangcrisis, die u zich wel nog herinnert, werden de betrokken gezinnen sinds 2009 niet langer meer opgevangen. In 2009 werd er slechts opvang aangeboden na een individuele aanbeveling van de federale ombudsman of na een gerechtelijke veroordeling daartoe. Eind 2012 gaf Fedasil in 15 individueel voorgelegde dossiers gevolg aan een dergelijke aanbeveling van de ombudsman.

Volgens het jaarverslag 2012 van de federale ombudsman zou Fedasil begin 2013 zijn praktijk nog steeds niet hebben aangepast, hoewel er eigenlijk niet langer sprake zou zijn van een overbezetting of verzadiging van het opvangnetwerk. De federale ombudsman vraagt in zijn jaarverslag dan ook dat Fedasil een einde zou maken aan "zijn huidige praktijk, die erin bestaat opvang te weigeren aan de minderjarigen in staat van behoefte die illegaal met hun ouders op het grondgebied verblijven".

In *De Standaard* van 13 mei jongstleden stond te lezen dat illegale gezinnen met kinderen opnieuw opvang zouden krijgen. Daaraan werden dan wel strikte voorwaarden gekoppeld. In eerste instantie zouden zij naar het pas geopend open terugkeercentrum van Holsbeek worden gestuurd, maar zij zouden moeten voldoen aan strikte voorwaarden.

Ten eerste, bestaan er internationaal- of Europeesrechtelijke beletsels om geen opvang te bieden aan illegale gezinnen met kinderen?

Ten tweede, is het niet raadzaam die gezinnen op te vangen in gesloten centra die specifiek zijn ingericht voor gezinnen met kinderen, zodat in een gepaste omkadering kan worden voorzien? Bent u bereid dergelijke initiatieven te nemen om in die infrastructuur te voorzien?

Ten derde, welke maatregelen zult u nemen om te voorkomen dat illegale gezinnen met kinderen vanuit het open terugkeercentrum in de natuur verdwijnen?

Ten vierde, genieten illegale gezinnen met kinderen eveneens een wettelijk recht op opvang in andere EU-lidstaten, in het bijzonder in de ons omringende landen? Welke voorwaarden gelden er daar?

Ten vijfde, wat is de actuele bezetting van het opvangnetwerk? Ik dacht dat u een cijfer gegeven had van 70 of 80 %. Het zou echter nuttig zijn om eens te weten hoe een en ander zich gemiddeld momenteel verhoudt. Wat is de onderverdeling van de verschillende categorieën gerechtigden in de opvangstructuren? Het spreekt voor zich dat de vijfde vraag schriftelijk kan worden beantwoord.

**14.01 Peter Logghe** (VB): Conformément à la loi sur l'accueil de 2007, les enfants qui séjournent illégalement sur le territoire avec leurs parents doivent être hébergés dans un centre d'accueil. Depuis la crise de l'accueil de 2009, ces familles nécessiteuses ne pouvaient plus bénéficier de cette mesure que moyennant une recommandation individuelle du médiateur fédéral ou sur la base d'une décision judiciaire. Début 2013, malgré l'absence désormais de saturation du réseau d'accueil, Fedasil n'aurait pas infléchi sa position. Le médiateur fédéral demande dès lors que Fedasil mette fin à cette pratique "qui consiste à refuser l'accueil de mineurs en situation de besoin séjournant illégalement sur notre territoire en compagnie de leurs parents".

La presse a récemment rapporté que des familles en séjour illégal accompagnées d'enfants seraient à nouveau accueillies moyennant des conditions très sévères. Dans un premier temps, elles seraient envoyées vers le centre de retour fraîchement inauguré de Holsbeek.

Les règles internationales ou européennes empêchent-elles tout refus d'accueillir des familles en séjour illégal avec enfants? Ne serait-il pas indiqué d'accueillir ce groupe de personnes dans des centres fermés spécialement aménagés à leur intention? Quelles mesures seront prises pour éviter qu'ils disparaissent du centre de retour ouvert? Ces familles bénéficient-elles également d'un droit légal à l'accueil chez nos voisins? Quelles conditions y sont imposées?

Quel est le degré d'occupation actuel du réseau d'accueil?

Ik had voorts van u graag willen vernemen wat u verstaat onder die strikte voorwaarden. Wie zich niet houdt aan die strikte voorwaarden, zou men naar een gesloten centrum kunnen terugsturen. Vindt u niet dat het woord kunnen eigenlijk te vrijblijvend is en dat men misschien iets strengere criteria zou moeten hanteren om ze naar een gesloten centrum te sturen? Met andere woorden, welke criteria hanteert men om te beslissen of families naar een gesloten centrum worden gestuurd? Wie beslist daarover? Is daar beroep tegen mogelijk?

**14.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Het recht op opvang voor gezinnen in illegaal verblijf met hulpbehoevende kinderen, zoals vastgelegd in artikel 60 van de opvangwet en het KB van 24 juni 2004, is het gevolg van een arrest van het Grondwettelijk Hof van 2003, dat toepassing maakt van internationale en grondwettelijke bepalingen, meer bepaald het discriminatieverbod en het Verdrag inzake de Rechten van het Kind, dat door alle Europese lidstaten is ondertekend.

Het Grondwettelijk Hof stelt uitdrukkelijk dat het waarborgen van het belang van het kind dient te worden verzoend met de legitieme doelstelling van de wetgever om vreemdelingen die illegaal op het grondgebied verblijven, ertoe aan te zetten gevolg te geven aan het bevel het grondgebied te verlaten.

Mijn beleid ten aanzien van de gezinnen in illegaal verblijf met hulpbehoevende minderjarige kinderen respecteert het evenwicht tussen het belang van het kind en het respect voor de Belgische asiel- en verblijfsprocedure. Het past binnen het nieuw asiel- en migratiebeleid van de regering, dat humaan maar ook correct en coherent wil zijn.

Inderdaad, sedert 1 april is een overeenkomst tussen Fedasil en de DVZ in werking die op structurele wijze de opvang en begeleiding voor behoeftige gezinnen in illegaal verblijf regelt.

Voor de OCMW's verandert er niets, naast het feit dat Fedasil opnieuw positief kan antwoorden op al hun aanvragen tot opvang in het kader van het KB van 2004. Ik hoop er u niet aan te herinneren dat dat jarenlang niet mogelijk was. Dat Fedasil de opvang niet kon garanderen, bracht heel wat problemen met zich voor de OCMW's.

De werking van het open terugkeercentrum is vergelijkbaar met de praktijk van de open terugkeerplaatsen, waarvoor ook intensief wordt samengewerkt tussen Fedasil en de Dienst Vreemdelingenzaken, met inachtneming van elkaars bevoegdheden.

De opvang is erop gericht om zo snel mogelijk een einde te maken aan het illegale verblijf en de uitzichtloosheid, die hiermee samenhangt. Een illegaal verblijf is namelijk geen duurzame en humane oplossing, zeker niet voor de kinderen van het betrokken gezin.

In het open terugkeercentrum wordt dus onmiddellijk onderzocht of er een duurzame oplossing kan worden gevonden. Vaak zal dat niet in België het geval zijn, omdat de meeste gezinnen reeds asiel- en andere verblijfsprocedures hebben doorlopen. Wanneer het betrokken gezin geen verblijfsstatuut kan verkrijgen, rest enkel nog de

Comment les diverses catégories d'ayants droit se répartissent-elles dans les structures d'accueil? Quels critères applique-t-on pour décider si une famille sera ou non envoyée dans un centre fermé? Qui prend cette décision? Un recours est-il possible?

**14.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Le droit à l'accueil pour les familles en séjour illégal avec enfants dépendants, tel que prévu par l'article 60 de la loi sur l'accueil et l'arrêté royal du 24 juin 2004, résulte d'un arrêt de la Cour constitutionnelle de 2003. Cet arrêt donne application à l'interdiction de toute discrimination ainsi qu'à la Convention internationale des droits de l'enfant que tous les États membres de l'Union européenne ont signée. La Cour constitutionnelle dit expressément que la garantie de l'intérêt de l'enfant doit être conciliée avec l'objectif du législateur qui est de faire en sorte que les étrangers en séjour illégal chez nous quittent notre territoire.

Ma politique à l'égard de ces familles tend à un équilibre entre l'intérêt de l'enfant et le respect de la procédure belge en matière d'asile et de séjour. Elle s'inscrit dans la nouvelle politique d'asile et de migration du gouvernement qui est humaine mais également empreinte de rectitude et de cohérence.

Un accord entre Fedasil et l'OE qui régit de façon structurelle l'accueil et l'accompagnement des familles nécessiteuses en séjour illégal est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> avril. Rien ne change pour les CPAS, hormis le fait que Fedasil peut de nouveau répondre favorablement aux demandes d'accueil de ces familles, ce qui n'a pas été possible des années durant.

L'accueil vise à mettre un terme au séjour illégal le plus rapidement

begeleiding naar de terugkeer. Vandaar dat hiervoor vier voltijdse terugkeerbegeleiders werden ingezet.

Keren zij op het einde van het terugkeertraject niet vrijwillig terug, dan zal er werk worden gemaakt van een gedwongen terugkeer via een woonunit. Het gaat immers om gezinnen met minderjarige kinderen. Zoals u weet, kunnen zij nooit via een gesloten centrum gaan.

Wanneer een persoon vrijwillig terugkeert, wordt hij in Zaventem begeleid tot aan de gate van het vliegtuig. Het vertrek van het grondgebied kan bijgevolg worden vastgesteld. In geval van gedwongen terugkeer kan er ook een inreisverbod worden opgelegd. Dat belet families om het land via grensposten weer binnen te reizen.

Het open terugkeercentrum beschikt over een honderdtal plaatsen. Op 3 juni verbleven er 19 gezinnen, allemaal in illegaal verblijf. Het gaat over 77 personen. 8 gezinnen beslisten om niet in het centrum te blijven, omdat zij niet klaar waren voor terugkeer.

De nationaliteiten zijn heel divers: Algerijnen, Armeniërs, Bosniërs, Congolezen, Georgiërs, Guineeërs, Kameroeners, Kosovaren, Nigerianen, Russen en Serviërs. Ik geef u dat mee, om aan te tonen dat de taak niet gemakkelijk is.

possible, ainsi qu'à l'absence de perspectives qui va de pair avec cette situation. Dans le centre de retour ouvert, on recherche des solutions durables. La plupart des familles, qui sont déjà passées par plusieurs autres procédures de séjour, ne pourront donc bien souvent pas rester en Belgique. Ne subsiste alors plus que l'encadrement du retour, pour lequel on fait appel à quatre accompagnateurs à temps plein.

Si, au terme du trajet de retour, une personne refuse de partir volontairement, on procédera à son retour forcé au départ d'une unité d'hébergement. Lorsqu'une personne part volontairement, elle est accompagnée à Zaventem, jusqu'à la porte d'embarquement de l'avion, afin que son départ du territoire puisse être constaté. En cas de retour forcé, il est également possible d'imposer une interdiction d'entrée sur le territoire, ce qui empêche les familles de revenir en Belgique en passant par les postes frontière.

Le centre de retour ouvert dispose d'une centaine de places. Au 3 juin, on y comptait 19 familles, toutes en séjour illégal, pour un total de 77 personnes. Huit familles ont préféré ne pas rester dans le centre, n'étant pas prêtes pour le retour. Les nationalités sont très diverses.

**14.03** **Peter Logghe** (VB): Mevrouw de staatssecretaris, ik zal het antwoord nog eens heel goed moeten nalezen. Ik dank u in elk geval voor het zeer uitgebreide en volledige antwoord.

**14.03** **Peter Logghe** (VB): Je ne vous ai pas entendu parler des conditions strictes.

Ik heb u echter niets horen zeggen, tenzij u mij corrigeert, over de strikte voorwaarden. U gebruikt daar ook het woord "kunnen". Als ze zich niet houden aan de strikte voorwaarden wat de opvang betreft, zou men "kunnen" beslissen om de familie naar een gesloten centrum te sturen. Het gaat over dat kunnen en die strikte criteria. Ik vind dat wat vloeken met mekaar, "strikte criteria" en, als ze niet gehaald worden, "kunnen". Als men iets strikt oplegt, moet men eigenlijk niet twijfelen als de criteria niet worden gehaald. Maar misschien zie ik het verkeerd.

**14.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Het gaat over de bereidwilligheid om mee te werken aan het terugkeertraject. Als blijkt

**14.04** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Il s'agit de la



dat de betrokkenen niet willen terugkeren en niet bereid zijn om mee te werken aan het terugkeertraject, dan worden zij natuurlijk getransfereerd naar zo'n opvangstructuur, naar een turtelhuisje. Ze gaan niet naar een gesloten centrum, want het gaat telkens om families met minderjarige kinderen.

disposition à coopérer au trajet de retour. S'il apparaît que les intéressés ne veulent pas retourner chez eux, ils sont dirigés vers une structure d'accueil, l'une de ces unités d'hébergement que nous appelons "turtelhuisje". Ils n'ont pas leur place dans un centre fermé dès lors qu'ils sont accompagnés d'enfants mineurs.

**14.05 Peter Logghe (VB):** We zullen de discussie natuurlijk niet hier voeren, maar er is een spanning tussen strikte voorwaarden en het niet willen meewerken aan vrijwillige terugkeer, enerzijds, en de voorwaardelijkheid van de daaraan gekoppelde maatregel, anderzijds.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**15 Question de Mme Marie-Martine Schyns à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'évaluation de la procédure de régularisation médicale (art. 9ter)" (n° 18087)**

**15 Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de evaluatie van de procedure voor regularisatie om medische redenen (art. 9ter)" (nr. 18087)**

**15.01 Marie-Martine Schyns (cdH):** Monsieur le président, mes trois questions portent sur le même sujet.

Le **président:** Vous pouvez les regrouper si vous le désirez.

**15.02 Marie-Martine Schyns (cdH):** Cela dépendra de ce que Mme la secrétaire d'État répondra à ma première question. Mais je vous rassure: depuis que j'ai déposé mes questions, il y a eu une réponse écrite de sa part à M. Bert Anciaux au Sénat, dans laquelle elle a déjà donné plusieurs éléments de réponse; nous pourrions peut-être éviter de les répéter.

**15.02 Marie-Martine Schyns (cdH):** Uit de vragen die werden gesteld naar aanleiding van een colloquium dat in het Parlement werd gehouden over de toepassing van het criterium van de graad van ernst van de ziekte in het kader van artikel 9ter blijkt dat een evaluatie van de toepassing van de medische filter nuttig kan zijn.

Madame la secrétaire d'État, ma première question concernait une interpellation reçue lors d'un colloque au parlement sur l'application du cinquième critère concernant le seuil de gravité de la maladie dans le cadre de l'article 9ter. Au vu des questions, une évaluation de l'application du filtre médical pouvait s'avérer utile. Depuis, nous nous sommes rendu compte que les résultats de la politique de régularisation en fonction de l'application du filtre médical sont disponibles sur le site de l'Office des Étrangers, ainsi que dans les rapports d'activité. La première partie de ma question tombe donc.

Wij hebben de resultaten van het regularisatiebeleid op grond van de toepassing van de medische filter gevonden op de site van de Dienst Vreemdelingenzaken, evenals in activiteitenverslagen.

Dans l'exposé des motifs de l'article 9ter, une distinction très claire est opérée entre les personnes gravement malades, les personnes souffrant de maladies bénignes (telles une grippe, ce qui ne nécessite aucune enquête), et enfin, les personnes souffrant d'une maladie dont seule une enquête pourra établir le seuil de gravité. Ce sont toujours les cas les plus délicats.

In de memorie van toelichting bij artikel 9ter wordt er een heel duidelijk onderscheid gemaakt tussen wie ernstig ziek is, een goedaardige aandoening heeft of aan een ziekte lijdt waar alleen een onderzoek de graad van ernst van kan bepalen. Zijn er voor de

Madame la secrétaire d'État, dispose-t-on dans l'évaluation des chiffres par catégorie? C'est la seule information que nous n'avons pas trouvée lors de nos recherches.

evaluatie cijfers per categorie beschikbaar?

**15.03** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Madame Schyns, d'abord, nous avons fait une évaluation interne de l'application de l'article 9ter au sein de l'administration. Cette évaluation n'était pas limitée au seul filtre médical. En réalité, j'ai eu l'occasion d'exposer les principaux enseignements de cette évaluation à l'occasion de questions posées par votre collègue ainsi qu'au Sénat.

C'est le jugement autonome du médecin conseil, et uniquement ce jugement en âme et conscience de la part d'un médecin, qui apprécie le degré de gravité de la maladie invoquée par l'étranger. C'est lui qui distinguera les différentes situations que vous reprenez. Depuis l'instauration du filtre médical, il y a une appréciation de la gravité de la maladie au stade de la recevabilité de la demande.

L'application du filtre médical de mi-février 2012 à fin 2012 a donné les résultats suivants. Dans 3 729 demandes, la maladie invoquée avait un manque manifeste de gravité. Par conséquent, ces demandes ont été déclarées irrecevables. 604 demandes ont été déclarées recevables en raison de la gravité de la maladie. Ces demandes sont examinées plus en profondeur par les médecins conseils qui doivent alors apprécier la gravité de la maladie au regard du risque encouru par le demandeur en cas d'éloignement si un traitement adéquat dans le pays d'origine n'est pas disponible. On appelle cela l'examen "à fond". 319 demandes ont été acceptées en 2012 au terme de cet examen. Cela signifie donc qu'environ la moitié des demandes qui passent le filtre passent l'examen "à fond".

**15.03** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Wij hebben een interne evaluatie gemaakt van de toepassing van artikel 9ter in de administratie. Ik heb de gelegenheid gehad de voornaamste conclusies in dat verband uiteen te zetten naar aanleiding van vragen die werden gesteld door een van uw collega's evenals in de Senaat.

De adviserend geneesheer beoordeelt autonoom de graad van ernst van de door de vreemdeling ingeroepen ziekte. Sinds het invoeren van de medische filter wordt de ernst van de ziekte beoordeeld in de fase van het onderzoek van de ontvankelijkheid van de aanvraag. Het toepassen van de medische filter heeft tussen medio februari 2012 en eind 2012 de volgende resultaten opgeleverd: bij 3.729 aanvragen bleek de ingeroepen ziekte duidelijk niet ernstig, terwijl er 604 aanvragen omwille van de ernst van de ziekte ontvankelijk verklaard werden. Deze laatste worden vervolgens grondiger onderzocht door de adviserend geneesheren. Zij beoordelen of er een aangepaste behandeling in het land van herkomst beschikbaar is, als de betrokkene uitgewezen wordt. In 2012 werden er 319 aanvragen na dat onderzoek goedgekeurd.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**16** Question de Mme Marie-Martine Schyns à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la possibilité de recourir à l'avis de spécialistes dans le cadre de la procédure de régularisation médicale (art. 9ter)" (n° 18088)

**16** Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de mogelijkheid om het advies van specialisten in te winnen in het kader van de procedure voor regularisatie om medische redenen (art. 9ter)" (nr. 18088)

**16.01** **Marie-Martine Schyns** (cdH): Madame la secrétaire d'État, l'arrêté royal du 17 mai 2007 prévoit la possibilité de recourir à l'avis de spécialistes dans le cadre de la procédure de régularisation

**16.01** **Marie-Martine Schyns** (cdH): Het koninklijk besluit van 17 mei 2007 voorziet in de

médicale. Cette pratique ne semble pas avoir été utilisée récemment par les médecins de l'Office des Étrangers.

Madame la secrétaire d'État, combien de spécialistes sont-ils actuellement nommés à l'Office des Étrangers?

L'arrêté royal prévoit 34 disciplines médicales reprises dans une liste. Quel est le panel actuel des spécialisations à l'Office des Étrangers? Dans quelles conditions l'Office des Étrangers fait-il appel aux spécialistes? À combien de spécialistes l'Office des Étrangers a-t-il fait appel en 2012?

mogelijkheid om het advies van specialisten in te winnen in het kader van de procedure voor regularisatie om medische redenen. Die mogelijkheid lijkt recentelijk niet door de artsen van de Dienst Vreemdelingenzaken te zijn benut.

Hoeveel specialisten zijn er momenteel benoemd bij de Dienst Vreemdelingenzaken?

Het koninklijk besluit bevat een lijst van 34 medische disciplines. Hoe ziet het huidige panel van specialisten bij de Dienst Vreemdelingenzaken er momenteel uit? Wanneer doet de Dienst Vreemdelingenzaken een beroep op die specialisten? Op hoeveel specialisten heeft de Dienst Vreemdelingenzaken in 2012 een beroep gedaan?

**16.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Madame Schyns, ni la loi ni les textes réglementaires ni la jurisprudence n'exigent que les médecins conseils de l'Office des Étrangers en charge de l'examen des demandes soient des spécialistes; il s'agit de généralistes ou de personnes issues d'ONG, nantis d'expériences diverses. Cela peut s'expliquer notamment par le fait qu'ils n'ont pas pour mission légale de poser un diagnostic.

**16.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Noch de wet, noch de regelgevende teksten, noch de rechtspraak vereisen dat de adviserend geneesheren van de Dienst Vreemdelingenzaken specialisten zijn.

Par contre, les fonctionnaires médecins de l'Office des Étrangers peuvent, en vertu de la loi, consulter des experts en vue d'un avis complémentaire. L'énoncé de l'article 9ter leur réserve la liberté de juger de l'opportunité d'une telle démarche. C'est parfois nécessaire en cas d'examen approfondi.

Overeenkomstig de wet kunnen de ambtenaren-geneesheren van de Dienst Vreemdelingenzaken echter wel experts raadplegen teneinde een bijkomend advies in te winnen. Het koninklijk besluit van 17 mei 2007 bevat inderdaad een lijst van 34 medische disciplines waarin een expert om advies kan worden gevraagd. Er werden 31 specialisten in die disciplines aangesteld, voor een periode van vijf jaar. Het gaat om externe gespecialiseerde artsen, die niet bij de Dienst Vreemdelingenzaken zijn tewerkgesteld.

L'arrêté royal du 17 mai 2007 reprend en effet 34 disciplines médicales dans lesquelles un avis d'un expert peut être demandé. Des spécialistes (31) dans ces disciplines ont été désignés par arrêté royal pour une période de cinq ans. Il s'agit de médecins spécialisés extérieurs qui ne travaillent pas à l'Office des Étrangers.

Il est toutefois à noter que, dans un grand nombre de cas, les médecins conseils estiment ne pas devoir recourir à un tel avis, notamment lorsqu'au terme de l'examen dit du filtre médical, il peut être constaté de prime abord que la maladie invoquée ne répond manifestement pas au seuil de gravité requis par la loi.

En 2012, les médecins conseils ont estimé ne pas devoir recourir à l'avis complémentaire d'un médecin spécialiste.

In een groot aantal gevallen zijn de adviserend geneesheren van oordeel dat ze een dergelijk advies niet hoeven in te winnen. In 2012 hebben de adviserend geneesheren geoordeeld dat er geen bijkomend advies van een

Pour les cas les plus graves, les éléments du dossier sont connus. La loi prévoit d'ailleurs que c'est le demandeur de protection pour raison médicale qui doit fournir un dossier aussi complet que possible.

En revanche, il est possible d'ajouter des consultations ou des radiologies et de les envoyer à l'Office tant que la décision finale n'a pas été prise. Les éléments sont alors ajoutés au dossier et pris en compte lors de la décision.

geneesheer-specialist hoefde te worden ingewonnen. Overeenkomstig de wet dient de asielzoeker overigens een zo volledig mogelijk dossier te bezorgen. Zolang de uiteindelijke beslissing niet werd genomen kunnen er nog altijd consulten of radiogrammen worden toegevoegd.

**16.03 Marie-Martine Schyns** (cdH): Merci, madame la secrétaire d'État. On sait que c'est une possibilité qui est laissée à l'Office des Étrangers. Elle n'a pas été utilisée du tout en 2012. En réalité, c'est au demandeur à compléter son dossier, à apporter des éléments nouveaux, plutôt qu'à l'Office des Étrangers à en faire la demande.

**16.03 Marie-Martine Schyns** (cdH): Ik begrijp dat het een mogelijkheid betreft, en geen vereiste. Ik weet ook dat er budgettaire beperkingen zijn.

Je comprends que c'était une possibilité et non une exigence. Pour les cas graves, s'ils sont clairs, on peut imaginer qu'il n'y a pas besoin de recourir à un spécialiste mais pour les cas plus limites, on peut se poser la question. Selon moi, il serait tout de même intéressant d'avoir parfois l'avis d'un spécialiste puisque la possibilité existe et qu'ils sont nommés. Je sais aussi qu'il y a des exigences budgétaires; je maîtrise les différentes contingences.

De Dienst Vreemdelingenzaken toont dat hij een duidelijke gedragslijn volgt. Voor eenvoudige gevallen is dat prima, maar voor twijfelgevallen, zeker in de psychiatrische sfeer, zou men er misschien beter aan doen een andere zienswijze aan te nemen.

En n'ayant pas demandé une seule fois l'avis de spécialistes en 2012, l'Office des Étrangers montre qu'il suit une ligne claire. Pour les cas simples, c'est très bien. En revanche, pour les cas limites – psychiatriques, notamment –, ce serait intéressant de changer d'optique.

*L'incident est clos.*  
*Het incident is gesloten.*

**17 Question de Mme Marie-Martine Schyns à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "l'évaluation de la procédure de régularisation médicale (art. 9ter)" (n° 18089)**

**17 Vraag van mevrouw Marie-Martine Schyns aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de evaluatie van de procedure voor regularisatie om medische redenen (art. 9ter)" (nr. 18089)**

**17.01 Marie-Martine Schyns** (cdH): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, je ne vais pas relire le texte intégral de ma question.

**17.01 Marie-Martine Schyns** (cdH): Ik heb kennisgenomen van alle cijfers in de tabel die u aan de heer Anciaux heeft bezorgd.

En fait, j'ai pris connaissance de tous les chiffres dans le tableau que vous avez transmis à M. Anciaux, dont ceux concernant les décisions d'irrecevabilité. Je voudrais vous demander quelques précisions. Parmi les 3 729 demandes rejetées sur la base de l'article 9ter, combien sont-elles déclarées irrecevables au motif qu'un traitement adéquat est disponible dans le pays d'origine? J'ai quelque peu affiné ma question puisque vous aviez déjà fourni un certain nombre d'informations.

Hoeveel van de 3 729 aanvragen die op grond van artikel 9ter werden verworpen werden er onontvankelijk verklaard omdat er in het land van herkomst een adequate behandeling voorhanden is?

De plus, dans votre réponse à M. Anciaux, vous mentionnez que 101 cas ont été déclarés irrecevables avec un motif indéterminé. Cela m'intéresserait de savoir ce qu'il y a derrière.

In uw antwoord aan de heer Anciaux stelt u dat 101 dossiers onontvankelijk werden verklaard wegens niet

Je peux vous remettre ces questions par écrit, si vous le souhaitez.

nader genoemde redenen. Ik zou willen weten wat er daarachter schuilt.

Ik kan u deze vragen schriftelijk stellen, als u dat wenst.

**17.02** Maggie De Block, secrétaire d'État: D'accord.

**17.02** Staatssecretaris Maggie De Block: Oké.

**17.03** Marie-Martine Schyns (cdH): Je vous remercie, madame la secrétaire d'État.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**18** Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de delegatie van bepaalde bevoegdheden inzake de uitreiking van visa aan de diplomatieke missies" (nr. 18098)

**18** Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la délégation de certaines compétences en matière d'octroi de visas à des missions diplomatiques" (n° 18098)

**18.01** Peter Logghe (VB): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, ik heb nog een drietal vragen voor u.

**18.01** Peter Logghe (VB): Dans son rapport annuel 2012, le médiateur fédéral indique que depuis quelques années, les postes consulaires et diplomatiques belges de Casablanca et de Kinshasa seraient officieusement habilités à refuser un visa étudiant, sans avoir préalablement soumis le dossier à l'OE.

De eerste vraag betreft de delegatie van bevoegdheden aan de diplomatieke missies. Het principe is duidelijk, in die zin dat enkel de minister bevoegd voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, of zijn gemachtigde, de DVZ, mogen beslissen over visa voor toegang tot het grondgebied.

À la suite de l'intervention du médiateur fédéral, l'OE a entre-temps décidé de limiter la délégation de compétences aux dossiers incomplets. Les dossiers complets où un doute subsiste doivent désormais être transmis à l'OE. Le médiateur fédéral n'est nullement opposé au principe de la délégation, mais observe l'absence de base légale pour l'organiser.

In het buitenland worden de visa voor toegang tot het grondgebied toegekend door de buitenlandse diplomatieke en consulaire posten, op instructie van de DVZ. In geval van een weigering moet de beslissing worden ondertekend door de minister of diens afgevaardigde bij de DVZ.

De federale ombudsman wijst er in zijn jaarverslag 2012 evenwel op dat de Belgische posten in Casablanca en Kinshasa sinds enkele jaren informeel over de bevoegdheid zouden beschikken om studentenvisa te weigeren zonder het dossier voorwaardelijk voor te leggen aan de DVZ. De reden daarvoor is dat deze posten elke zomer worden overstelpt met aanvragen voor studentenvisa. Met het oog op een efficiëntere behandeling van deze aanvragen detacheert de DVZ sinds enkele jaren een van zijn ambtenaren naar die posten tijdens de zomerperiode.

Het consulaat-generaal van België in Casablanca en de Belgische ambassade in Kinshasa krijgen jaarlijks voor een bepaalde periode de bevoegdheid om studentenvisa te weigeren zonder de DVZ vooraf te moeten raadplegen.

La secrétaire d'État partage-t-elle la vision du médiateur fédéral? Une initiative sera-t-elle prise pour créer cette base légale? Existe-t-il déjà un cadre légal qui régit la délégation d'une compétence de décision positive en matière de demande de visa aux postes diplomatiques et consulaires belges à l'étranger? Comment

Volgens de federale ombudsman werd die bijzondere periode jaarlijks verlengd door een instructie per e-mail binnen de grenzen en de periode bepaald door de DVZ.

Ingevolge een interventie van de federale ombudsman heeft de DVZ

inmiddels beslist die delegatie van bevoegdheid te beperken tot onvolledige dossiers. De volledige dossiers waarover twijfel bestaat, bijvoorbeeld wegens misbruik van procedure of problemen met de authenticiteit van documenten, moeten voortaan worden overgemaakt aan de DVZ. De federale ombudsman is niet gekant tegen de delegatie als zodanig. Hij merkt echter, merkwaardig genoeg, dat daarvoor geen wettelijke basis bestaat.

Ten eerste, bent u het eens met de zienswijze van de federale ombudsman dat er een uitdrukkelijke wettelijke basis moet bestaan voor de delegatie?

Ten tweede, zult u initiatieven nemen om in een dergelijke wettelijke basis te voorzien?

Ten derde, bestaat er momenteel al een wettelijke basis voor de delegatie van een positieve beslissingsbevoegdheid inzake visumaanvragen aan de Belgische diplomatieke en consulaire posten in het buitenland?

Ten vierde, een politieke vraag, op welke manier wordt toezicht gehouden op een correcte toepassing van de wet door de diplomatieke en consulaire posten in het buitenland bij de afgifte van visa voor toegang tot het grondgebied?

**18.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, de DVZ heeft er steeds over gewaakt deze informele en tijdelijke delegatie aan onze vertegenwoordigingen in Casablanca en Kinshasa op ernstige wijze te omkaderen door continue opleiding, door de aanwezigheid van een ervaren ambtenaar gedurende verschillende weken en door het overmaken van de dossiers naar Brussel na de afgifte van de visa, zonder de wettelijke beroepsmogelijkheden voor de afgewezen aanvragers te vergeten.

De DVZ heeft thans een einde gemaakt aan de procedure. Met andere woorden, alle dossiers waarvoor het niet mogelijk is het gevraagde visum af te geven, zullen voor een beslissing naar Brussel worden gestuurd.

De Europese verordening inzake de visumcode duidt de autoriteiten aan die bevoegd zijn om de aanvragen voor een visum voor kort verblijf te onderzoeken en een beslissing te nemen in verband met de aanvragen. De consulaten behoren tot deze autoriteiten. De DVZ beschikt niet over gelijkwaardige bepalingen wanneer het visum voor een lang verblijf wordt aangevraagd.

Op de volgende manier wordt daarom door de DVZ toezicht gehouden op de correcte toepassing van de Vreemdelingenwet.

De DVZ zorgt voor een voortgezette opleiding van het personeel van de visumafdelingen. De dienst Monitoring van de diplomatieke en consulaire posten bij de DVZ controleert de instructies en de voorwaarden waaronder de visa worden afgegeven. De DVZ onderzoekt op systematische wijze de klachten over de manier waarop de consulaten de visumaanvragen onderzoeken. De DVZ werkt nauw samen met de directie-generaal Consulaire Zaken van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking. Ten slotte, werkt de DVZ nauw samen

veille-t-on à l'application correcte de la loi par les postes diplomatiques et consulaires à l'étranger?

**18.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: L'Office des Étrangers a toujours veillé à encadrer sérieusement cette délégation de compétences informelle et temporaire accordée à nos représentations à Casablanca et à Kinshasa, par exemple au moyen de la formation continue.

À présent, l'Office des Étrangers a mis fin à la procédure. Tous les dossiers pour lesquels il n'est pas possible de délivrer le visa demandé seront envoyés à Bruxelles, où une décision sera prise.

Le Règlement européen relatif au code communautaire des visas énumère les autorités compétentes pour l'examen et l'attribution d'un visa pour un court séjour et les consulats en font partie. Il n'y a pas, dans le cadre de l'OE, de dispositions identiques lorsque la demande de visa concerne un séjour de longue durée.

L'OE veille à l'application correcte de la loi sur les étrangers. Il

met de autoriteiten belast met de controle aan de buitengrenzen. Indien een persoon over een visum beschikt, maar niet meer aan de voorwaarden voor de binnenkomst voldoet, weigert de DVZ over het algemeen de toegang tot het grondgebied. Het visum wordt geannuleerd en er wordt systematisch uitleg gevraagd aan het consulaat dat het visum heeft afgegeven. Er is ook nog een controle post factum.

organise des formations continuées pour le personnel des divisions visa. Le service Monitoring des postes diplomatiques et consulaires de l'OE vérifie les instructions et les conditions de délivrance du visa. L'OE enquête systématiquement sur les plaintes concernant l'examen des demandes de visa par les consulats. L'OE coopère étroitement avec la direction générale des Affaires consulaires du SPF Affaires étrangères, le Commerce extérieur et la Coopération au développement. Il fait de même avec les autorités chargées du contrôle aux frontières extérieures. Si une personne possède un visa, mais ne remplit plus les conditions d'entrée sur le territoire, l'OE le lui refuse généralement. Le visa est alors annulé et le consulat qui l'a délivré est systématiquement appelé à fournir des explications. Il existe ensuite encore un contrôle *a posteriori*.

**18.03 Peter Logghe (VB):** Mevrouw de staatssecretaris, ik dank u voor uw duidelijk antwoord.

**18.03 Peter Logghe (VB):** Je déposerai quelques questions écrites sur l'annulation de visa après contrôle.

Mijn eerste vragen vallen in feite weg, aangezien de DVZ een einde heeft gemaakt aan de delegatiebevoegdheden. Ik ben ook blij dat de DVZ zorgt voor een voortgezette opleiding van het personeel van de visumafdelingen.

Ik zal u echter toch nog een paar schriftelijke vragen stellen omtrent de annulering van visa na controle, want die materie interesseert mij bijzonder.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**19 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "het afhankelijk maken van de uitreiking van een visum met het oog op gezinshereniging van de terugbetaling van repatriëringskosten" (nr. 18099)**

**19 Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la subordination de l'octroi du visa en vue d'un regroupement familial au remboursement des frais de rapatriement" (n° 18099)**

**19.01 Peter Logghe (VB):** Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, ik keer nog eens terug naar het jaarverslag van de federale ombudsman. In dat verslag stelt de federale ombudsman dat de Dienst Vreemdelingenzaken artikel 8 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens zou schenden wanneer hij het Belgisch consulaat-generaal in Marokko opdraagt om eerst de betaling te

**19.01 Peter Logghe (VB):** Le médiateur fédéral laisse entendre dans son rapport annuel que l'OE porte atteinte à l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme lorsqu'il donne l'ordre

vorderen van de kosten van een eerdere repatriëring, vooraleer een visum uit te reiken met het oog op een huwelijk.

Volgens diezelfde federale ombudsman bestaat er geen juridische grondslag voor deze praktijk. Daarom zou er sprake zijn van een ongeoorloofde inmenging in het gezinsleven van de betrokkenen.

Bent u het eens met die zienswijze van de federale ombudsman, namelijk dat de afgifte van een visum met het oog op een huwelijk niet afhankelijk mag worden gemaakt van de kosten van een eerder uitgevoerde, gedwongen verwijdering van ons grondgebied? Gaat het hier om een algemene praktijk of beperkt deze handelswijze zich vooral tot het consulaat-generaal in Marokko? Zijn er andere ambassades of consulaten die dezelfde praktijk ook toepassen, hetzij op eigen initiatief, hetzij op aanwijzen van de Dienst Vreemdelingenzaken? Zou het een oplossing kunnen zijn, mevrouw de staatssecretaris, om de terugbetaling van eerder gemaakte repatriëringskosten als voorwaarde te stellen voor het verkrijgen van een visum met het oog op gezinshereniging en dit met zoveel woorden in te schrijven in de wet? Op die manier maakt u een einde aan dit soort van discussies.

**19.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mijnheer Logghe, u moet twee zaken goed onderscheiden. Enerzijds, is er de verstrekking van een visum D, type gezinshereniging. Dan is er al een gezin. Dan is er al een band. Anderzijds, is er de verstrekking van een visum type C, waarbij er oog op een huwelijk of een wettelijke samenwoning is, maar op dat moment is er nog geen wettelijke band en kunnen wij dus niet over gezinshereniging spreken.

Voor een visum D, type gezinshereniging, eist de Dienst Vreemdelingenzaken geenszins dat de betrokkene eventueel repatriëringskosten zou terugbetalen vooraleer een visum af te leveren. Er is een familieband.

Een visum met het oog op het sluiten van een huwelijk in België, een visum type C, is echter slechts geldig voor een kortverblijf, maximaal drie maanden. Op het moment van de visumaanvraag bestaat er nog geen enkele familieband of gezinsleven, vandaar ook de eis voor een tenlasteneming. Als die vrouw of man hier echter aankomt en besluit dat degene waarmee hij of zij zou huwen of samenwonen toch niet de ware Jacob of Mina is, dan kan hij of zij hier niet blijven en dan vervalt ook zijn of haar verblijfsvergunning.

Wij kunnen dus bezwaarlijk spreken van een schending van artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens – een ongeoorloofde inmenging in een gezinsleven – aangezien het gaat over twee mensen die op dat moment nog geen gezinsleven hebben gehad.

De Dienst Vreemdelingenzaken verhindert overigens niet dat de betrokkenen zouden kunnen huwen, maar stelt geheel terecht een aantal voorwaarden aan de betreding van het grondgebied. Het terugbetalen van de eventuele repatriëringskosten wordt gevraagd voor alle visa van kortverblijf. Begin april heeft de Dienst Vreemdelingenzaken dat standpunt en de uitleg naar de federale ombudsman opgestuurd.

au consulat général de Belgique au Maroc d'exiger le paiement de frais de rapatriement antérieurs avant de délivrer un visa pour un mariage.

La secrétaire d'État partage-t-elle cet avis? Est-il uniquement question ici du consulat général au Maroc? Ne serait-il pas préférable de fixer comme condition légale le remboursement de frais de rapatriement antérieurs pour l'obtention d'un visa en vue d'un regroupement familial?

**19.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Dans le cas de la délivrance d'un visa de type D, il y a déjà une famille et c'est pour cette raison que l'Office des Étrangers ne pose pas comme condition le remboursement d'éventuels frais de rapatriement.

Quant au visa de type C, il est délivré en vue d'un mariage ou d'une cohabitation légale. Dans ces situations, il n'est pas encore question de vie familiale. Un visa C n'est valable que pour un séjour de trois mois au maximum et implique en outre une prise en charge. Si l'immigrant(e) se révèle finalement ne pas être un partenaire adéquat(e), son permis de séjour devient également caduc. Par conséquent, nous ne sommes pas en présence, dans ce cas de figure, d'une violation de l'article 8 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui se réfère à une immixtion illégitime dans une vie familiale.

Au demeurant, l'Office des Étrangers n'empêche pas le mariage mais pose néanmoins une série de conditions fondées à l'entrée sur le territoire. Le remboursement d'éventuels frais de rapatriement est demandé pour



tous les visas valables pour des séjours de courte durée.

Au début du mois d'avril, l'Office des Étrangers a adressé ces explications au médiateur fédéral.

**19.03 Peter Logghe (VB):** Het verheugt me dat de handeling van de DVZ in uw ogen geen schending is van artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, betreffende het uitreiken van een visum met het oog op gezinshereniging en het terugbetalen van de repatriëringskosten.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**20 Vraag van de heer Peter Logghe aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de vereiste van een aktueel bewijs van nationaliteit bij de indiening van een regularisatieaanvraag om medische redenen" (nr. 18104)**

**20 Question de M. Peter Logghe à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "la nécessité de présenter un certificat de nationalité actualisé lors de l'introduction d'une demande de régularisation pour raisons médicales" (n° 18104)**

**20.01 Peter Logghe (VB):** Mevrouw de staatssecretaris, u kent de context. In 2009 besliste het Grondwettelijk Hof dat de ontvankelijkheidsvoorwaarde in artikel 9ter van de Vreemdelingenwet, met name het beschikken over een identiteitsdocument, ongrondwettelijk was. Dit creëerde namelijk ongelijkheid tussen, enerzijds, asielaanvragers die in aanmerking komen voor subsidiaire bescherming wanneer zij een risico lopen op ernstige schade en, anderzijds, de aanvragers van een verblijf om medische redenen. Dit arrest vormde de aanleiding voor de wijziging van artikel 9ter in 2010. Sinds de inwerkingtreding van deze wetwijziging kan de vreemdeling voortaan zijn identiteit aantonen door middel van een identiteitsdocument of een bewijselement dat voldoet aan de vier in artikel 9ter, paragraaf 2, 1°, gestelde voorwaarden.

Op basis van de nieuwe tekst van artikel 9ter zou de Dienst Vreemdelingenzaken volgens de federale ombudsman in zijn jaarverslag, waarover ik het reeds enkele keren had, van de vreemdeling die een medische regularisatie-aanvraag indient, verlangen dat hij een geldig identiteitsdocument voorlegt, of elk ander actueel bewijselement dat toelaat zijn nationaliteit vast te stellen. Bijgevolg zou de Dienst Vreemdelingenzaken een verblijfsaanvraag om medische redenen en vergezeld van een vervallen paspoort, onontvankelijk verklaren. De letter van de wet vereist volgens de federale ombudsman nergens dat de aanvrager een actueel bewijs van zijn nationaliteit voorlegt door middel van een geldig identiteitsdocument. Door toch een actueel bewijs van nationaliteit van de aanvrager te verlangen, zou de Dienst Vreemdelingenzaken een voorwaarde toevoegen aan de wet. Daar ligt blijkbaar het discussiepunt tussen de federale ombudsman en de Dienst Vreemdelingenzaken.

Klopt het dat de Dienst Vreemdelingenzaken van de aanvrager van een verblijfsvergunning op medische gronden systematisch verlangt

**20.01 Peter Logghe (VB):** En vertu d'un arrêt de la Cour constitutionnelle de 2009, la loi sur les étrangers a été modifiée en 2010, cette modification ayant eu pour effet que les étrangers doivent remplir dorénavant de nouvelles conditions pour démontrer leur identité. Selon le médiateur fédéral, l'OE exigerait de l'étranger qui introduit une demande de régularisation pour raisons médicales qu'il produise un document d'identité valable ou un autre document valable permettant d'établir sa nationalité, ce qui ne serait toutefois pas requis par la loi.

Est-il exact que l'OE demande systématiquement des documents valables aux fins d'une régularisation pour raisons médicales? La secrétaire d'État est-elle d'accord avec le médiateur fédéral pour dire qu'un document d'identité périmé doit aussi être accepté sur la base de la loi sur les étrangers? Cela n'est-il pas susceptible de poser des difficultés lors de la vérification de l'authenticité des documents? Un passeport périmé offre-t-il une

dat hij zijn actuele nationaliteit aantoont aan de hand van een niet-vervallen document? Doet men dat systematisch? Of bent u het eens met de zienswijze van de federale ombudsman dat de Dienst Vreemdelingenzaken een vervallen paspoort of identiteitskaart zou moeten aanvaarden als bewijs van identiteit en nationaliteit voor de indiening van de aanvraag op basis van artikel 9ter van de Vreemdelingenwet, dat dus de Dienst Vreemdelingenzaken een voorwaarde toevoegt aan de wet door systematisch te eisen dat de aanvrager zijn actuele nationaliteit bewijst door middel van een niet-vervallen document?

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken de nationaliteit en de identiteit van de aanvrager zou moeten vaststellen op basis van een vervallen paspoort of identiteitskaart, kan men zich afvragen of dit geen onoverkomelijke problemen oplevert bij de verificatie van de echtheid van de voorgelegde documenten. Biedt een vervallen paspoort of identiteitskaart voldoende zekerheid over de werkelijke, actuele identiteit en nationaliteit van de aanvrager? Zou men niet beter uitdrukkelijk in de wet vermelden dat de aanvrager van een verblijfsvergunning op basis van artikel 9ter van de Vreemdelingenwet een actueel bewijs van nationaliteit dient voor te leggen?

Ik ben benieuwd naar uw inzichten.

**20.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: De aanbeveling van de ombudsman was al bij de publicatie van het jaarverslag achterhaald, maar bij mijn weten was dat al veel langer. Ten gevolge van de evolutie in de rechtsspraak hebben mijn diensten de administratieve praktijk van de identiteitsbewijzen in het kader van artikel 9 van de Vreemdelingenwet aangepast.

In de administratieve praktijk kan een vervallen nationaal paspoort als identiteitsbewijs worden aanvaard wanneer er geen gegronde twijfel bestaat over de identiteit van de betrokken persoon, met inachtneming van de stukken in zijn dossier. De echtheid wordt natuurlijk wel gecontroleerd. De aanbeveling van de ombudsman is al lang achterhaald, wat ook vast te stellen is in de behandeling van de dossiers.

**20.03** **Peter Logghe** (VB): Ik veronderstel niet dat er nog veel discussie is tussen DVZ en mensen die op basis van artikel 9ter hun aanvraag doen.

**20.04** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Dat behoort tot het administratieve luik. Het medische luik primeert. Controle op echtheid van de documenten verschilt van de controle op vervallen documenten.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 18117 van mevrouw Smeyers wordt in een schriftelijke vraag omgezet.

sécurité suffisante s'agissant de l'identité et de la nationalité réelles du demandeur ou de la demandeuse? Ne vaudrait-il pas mieux mentionner expressément dans la loi que le demandeur ou la demandeuse d'un permis de séjour doit être à même de produire une preuve réelle de sa nationalité?

**20.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Au moment où le rapport annuel a été publié, la recommandation du médiateur était déjà obsolète. Mes services ont adapté la pratique des preuves d'identité au prescrit de la loi sur les étrangers. Un passeport national périmé peut être accepté comme preuve d'identité en l'absence de doute fondé quant à l'identité de l'intéressé(e). L'authenticité est toutefois contrôlée.

**20.03** **Peter Logghe** (VB): Il n'y aura donc plus de tractations entre l'OE et les demandeurs?

**20.04** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Il s'agit d'une question administrative. L'aspect médical prime. Le contrôle de l'authenticité des documents est une chose, le contrôle des documents périmés en est une autre.

Le **président**: La question n° 18117 de Mme Smeyers est transformée en question écrite.

**21** Vraag van mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de opvang van Afghanen die de Belgische troepen hebben bijgestaan" (nr. 18123)

**21** Question de Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "le soutien apporté aux ressortissants afghans qui ont assisté les troupes belges" (n° 18123)

**21.01** Karin Temmerman (sp.a): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, een tijdje geleden, meer precies op 7 mei 2013, heb ik u al gevraagd welke inspanningen ons land zou doen om de veiligheid en het welzijn te garanderen van de Afghanen die met onze troepen hebben meegewerkt op het ogenblik dat die in Afghanistan waren. Het betreft uiteraard onder andere stafmedewerkers, officieren, tolken en hulpverleners.

U hebt toen geantwoord dat de problematiek in kwestie het voorwerp uitmaakte van overleg met uw collega's, onder andere de minister van Defensie en de minister van Buitenlandse Zaken.

Half mei 2013 melden de Nederlandse media dat, na een veeleer terughoudende houding van Nederland zelf, Groot-Brittannië op voormeld tijdstip, zijnde half mei 2013, zou hebben besloten 600 Afghaanse tolken die voor het Britse leger hebben gewerkt, een visum te verlenen. De tolken in kwestie zouden voor zichzelf alsook voor hun familie een visum voor een periode van vijf jaar krijgen. Zij zouden ook hulp krijgen bij het zoeken naar een woning en naar werk in het gastland, in casu Groot-Brittannië.

Ik had graag een antwoord op de hiernavolgende vragen gekregen. Het betreft natuurlijk niet de Afghanen die met de Engelsen hebben meegewerkt, maar wel zij die met ons hebben meegewerkt.

Hebt u na het overleg met uw collega's al enige duidelijkheid over het aantal personen waarover het zou gaan? Het gaat over personen die met de Belgische troepen hebben samengewerkt.

Aan welke voorwaarden zouden de Afghanen die hebben meegewerkt, moeten voldoen om voor opvang in ons land in aanmerking te komen? Welk recht op verblijf zouden zij eventueel toegewezen krijgen? Zou dergelijk recht ook voor de familieleden gelden zoals in Engeland blijktbaar het geval is?

Welke maatregelen zal ons land treffen voor Afghanen die met de Belgische troepen hebben meegewerkt, maar niet aan de vooropgestelde voorwaarden voldoen? Zal voor hen in Afghanistan zelf nog in iets worden voorzien?

**21.02** Staatssecretaris Maggie De Block: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Temmerman, ondertussen heeft mijn collega van Defensie ook een parlementaire vraag beantwoord in de commissie voor de Landsverdediging.

Hij heeft gezegd dat het aantal betrokken medewerkers van België zeer beperkt is en dat het slechts om ongeveer 20 personen zou gaan. Er moet nog overleg plaatsvinden met zowel de collega van Defensie als de collega van Buitenlandse Zaken om de modaliteiten te bepalen waaronder deze personen naar België zouden kunnen

**21.01** Karin Temmerman (sp.a): La Grande-Bretagne a décidé à la mi-mai 2013 d'octroyer un visa de cinq ans à six cents interprètes afghans ayant travaillé pour l'armée britannique et à leurs familles. À une question précédente que je lui avais posée, la secrétaire d'État Mme De Block avait répondu qu'elle examinerait avec ses collègues de la Défense et de l'Intérieur ce que notre pays pouvait faire pour les personnes qui ont travaillé pour nos troupes.

Cette concertation a-t-elle eu lieu? A-t-on déjà une idée du nombre de personnes concernées? À quelles conditions doivent-elles satisfaire pour être accueillies dans notre pays? Quel droit de séjour obtiendront-elles et ce droit s'appliquera-t-il également aux membres de leur famille? Fait-on également un geste pour les Afghans qui ont travaillé pour les Belges mais qui ne satisfont pas aux conditions leur permettant d'être accueillis chez nous?

**21.02** Maggie De Block, secrétaire d'État: Comme le ministre de la Défense l'a déjà dit en commission de la Défense, le nombre de collaborateurs des troupes belges a été limité à une vingtaine de personnes. Les conditions qui seraient imposées à ces personnes pour pouvoir émigrer en Belgique doivent

komen.

Er zal zeker een onderzoek per geval zijn, per ingediend dossier. Op basis van de nood aan bescherming zal ook moeten worden bekeken voor hoe lang wij bescherming kunnen bieden en hoe ver dat gaat voor de familie.

Dat is nu een actueel onderwerp. Wij gaan ons ook niet laten opjagen door andere landen. Er is een verschil met de mensen bij de Britse troepen aangezien zij heel wat andere activiteiten hadden. Ik ben geen specialist in Defensie, maar voor zover ik weet uit de regering, was onze bijdrage eerder gering en ver weg van de frontlinie.

Wij zijn er in elk geval mee bezig. Het is belangrijk dat wij bescherming geven aan de mensen die daaraan nood hebben. We mogen daarvan evenwel geen operatie maken waardoor om het even wie onder dubieuze omstandigheden naar ons land komt.

encore être définies. En tout état de cause, il s'agira d'un examen au cas par cas. Nous devons également nous demander dans quelle mesure une protection est nécessaire, combien de temps elle devrait durer et combien de membres des familles seraient concernés.

Nous étudions la question sans nous laisser presser par d'autres pays. Les activités des collaborateurs des troupes britanniques étaient fondamentalement différentes. Il va de soi que nous devons offrir notre protection aux personnes qui en ont besoin, mais nous devons également éviter que toutes sortes de personnes émigrent dans notre pays dans des circonstances douteuses.

**21.03 Karin Temmerman** (sp.a): Mevrouw de minister, ik dank u voor het antwoord.

Ik ben het volledig met u eens. Ik ben u ook dankbaar dat u mij niet naar uw collega doorverwijst omdat die vraag daar al is gesteld en u mij dat antwoord toch geeft.

Ik hoop dat het overleg snel gebeurt, want er zijn blijkbaar nu al mensen die zich ongerust maken dat zij geen statuut zouden krijgen ondanks het feit dat zij toch de Belgen in Afghanistan geholpen zouden hebben.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De vragen van de heer Veys nrs 18204, 18205 en 18207 worden uitgesteld.

**22 Vraag van mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding, toegevoegd aan de minister van Justitie, over "de bevindingen in het jaarverslag van Amnesty International" (nr. 18274)**

**22 Question de Mme Karin Temmerman à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, adjointe à la ministre de la Justice, sur "les conclusions du rapport annuel d'Amnesty International" (n° 18274)**

**22.01 Karin Temmerman** (sp.a): Mevrouw de minister, Amnesty International wijst in haar jaarverslag 2012, dat u ongetwijfeld hebt gelezen, op de toegenomen onveiligheid voor vluchtelingen en immigranten. De mensenrechtenorganisatie is van oordeel dat de nationale overheden meer bezig zijn met het beschermen van de eigen grenzen dan het vrijwaren van de rechten van zij die trachten te ontsnappen aan een gewapend conflict of vervolging. Hierdoor ontstaat een zogenaamde globale onderklasse, waaraan geen bescherming wordt geboden en die zo bloot staat aan alle vormen van misbruik en uitbuiting, zoals de organisatie het benoemt.

**21.03 Karin Temmerman** (sp.a): J'espère que la concertation aura lieu rapidement. D'aucuns s'inquiètent en effet parce qu'ils craignent de ne pas obtenir de statut alors qu'ils ont tout de même aidé nos troupes en Afghanistan.

**22.01 Karin Temmerman** (sp.a): D'après Amnesty International, les autorités nationales se préoccupent davantage de protéger leurs frontières nationales que d'accueillir les personnes qui essayent d'échapper à un conflit armé. Et la Belgique n'a pas de quoi pavoiser. Chez nous, l'asile est octroyé à 93 % des réfugiés

Volgens Amnesty gaat ook België niet vrijuit. In ons land krijgt 93 % van de Syrische vluchtelingen asiel. Alleen raken de meeste Syriërs niet tot hier. Nochtans worden de buurlanden van Syrië overspoeld met vluchtelingen. Liefst 1,5 miljoen Syriërs leven vandaag in een vluchtelingenkamp in een van de buurlanden.

Een bijkomend probleem is dat de legale migratieprocedures vanuit Syrië even streng zijn als vanuit landen waar geen oorlog woedt. België maakt wel geld vrij om mensen in Syrië te helpen, maar tegelijkertijd komen zij die naar hier willen komen, in een bureaucratische malle-molen terecht. Amnesty is dan ook van oordeel dat er een betere afstemming zou moeten komen van het Belgisch buitenlandbeleid op het asielbeleid.

Maar niet alleen de nationale overheden worden geïmplementeerd. Ook de Europese Unie in haar geheel moet het ontgelden. De organisatie heeft het over het fort Europa. Fort Europa implementeert grenscontrolemaatregelen, die de veiligheid van zij die conflicten en vervolging trachten te ontlopen, in het gedrang brengt.

Ten slotte, uit het jaarverslag van Amnesty International blijkt ook dat vier op vijf vluchtelingen in ontwikkelingslanden zelf worden opgevangen. Dat is volgens mij niet nieuw en is al heel lang zo. Het toont aan dat wij het draagvlak beter moeten bundelen, zeker vanuit Europa. Bovendien vangen bijvoorbeeld de VS 50 000 personen op, terwijl de EU slechts 4 000 à 5 000 personen herhuisvest.

Ten eerste, gaat u ermee akkoord dat in tijden van humanitaire crises er een betere afstemming moet worden georganiseerd tussen het buitenlandbeleid en het asielbeleid? Zult u de humanitaire visa voor personen uit landen waar een acute crisis woedt, versoepelen? Indien niet, waarom niet? Zijn er misschien andere voorstellen opdat vluchtelingen hier op een veilige manier terecht kunnen komen?

Ten tweede, bent u van mening dat Europa meer personen moet hervestigen? Amnesty International stelt voor tegen 2020 het hervestigingsprogramma uit te breiden tot 20 000 personen. Dat geldt voor Europa, niet voor België. Kunt en zult u die doelstelling mee ondersteunen?

Bent u van plan om meer mensen uit de hervestigingsprogramma's op te nemen in België?

**22.02** Staatssecretaris **Maggie De Block**: Mevrouw Temmerman, er bestaat natuurlijk geen twijfel over dat er momenteel in Syrië een acute crisis woedt die veel personen treft. Er zijn echter nogal wat andere conflicten in de wereld, die minder in de media komen, bijvoorbeeld in Mali of in bepaalde streken van de Democratische Republiek Congo.

Zoals u reeds aangeeft, is onze erkenningsgraad voor dergelijke vluchtelingen zeer hoog en bovendien komt die erkenning er ook vrij snel dankzij onze versnelde procedures. Ook wat het afleveren van visa betreft in de buurlanden zijn er faciliteiten uitgewerkt voor de conflictzones. De aflevering gebeurt echter steeds met respect voor de wet en voor de Europese regelgeving. De afstemming met het Belgisch buitenlandbeleid gebeurt al op intensieve wijze door een

syriërs mais la plupart des Syriens ne parviennent pas jusqu'ici. Les procédures de migration depuis la Syrie sont d'ailleurs aussi sévères que pour d'autres pays, qui ne sont pas en guerre. L'UE ne s'en sort guère mieux et est même qualifiée de Fort Europe. Enfin, il apparaît que quatre réfugiés sur cinq sont accueillis dans des pays en développement.

La secrétaire d'État est-elle d'accord pour dire qu'en période de crises humanitaires, la politique étrangère et la politique d'asile doivent être davantage syntonisées? Les conditions d'octroi de visas humanitaires aux personnes originaires de pays en crise seront-elles assouplies? D'autres propositions seront-elles formulées pour permettre aux réfugiés de venir ici en toute sécurité? La secrétaire d'État estime-t-elle que l'Europe doit réinstaller davantage de personnes? Amnesty International suggère d'étendre le programme de réinstallation à 20 000 personnes d'ici 2020. La secrétaire d'État peut-elle soutenir cet objectif et le fera-t-elle aussi devant les instances européennes? Projette-t-on d'accepter plus de personnes en Belgique dans le cadre des programmes de réinstallation?

**22.02** **Maggie De Block**, secrétaire d'État: Il est clair que la crise que traverse la Syrie touche de nombreuses personnes. Mais il existe encore bien d'autres conflits dans le monde qui retiennent beaucoup moins l'attention des médias. Notre taux de reconnaissance pour ces réfugiés est déjà très important et cette reconnaissance intervient en outre relativement rapidement. En ce qui concerne la délivrance de visas, des facilités ont par ailleurs été

continu en systematisch overleg.

Wat de hervestiging van vluchtelingen betreft, antwoordt elk Europees land op de oproepen op basis van de eigen opvangcapaciteit, de mogelijkheid tot integratie enzovoort. Overigens, nadat Zweden, Nederland en Duitsland veel hervestigingsprogramma's aanboden, worden Zweden en Duitsland nu opnieuw geconfronteerd met een opvangcrisis. Bijgevolg ziet het er, wat de vooruitzichten voor hervestiging betreft, niet goed uit.

België neemt voor de eerste keer deel aan het structurele hervestigingsprogramma in het kader van het Europees hervestigingsprogramma. Hiermee heeft België zich ingeschreven in de filosofie van Europa om meer aandacht te besteden aan vluchtelingensituaties in de regio's van herkomst van de vluchtelingen, onder andere door het aanbieden van de hervestigingsstatus.

Ik heb vandaag bericht gekregen dat de eerste resettlementkandidaten op 23 of 24 juni zullen aankomen. Het gaat om een veertigtal personen.

U vraagt naar een eventuele uitbreiding van het Belgisch quotum. Wij moeten dat bekijken bij de evaluatie van de huidige hervestiging in 2010 en moeten de nieuwe mogelijkheden nog beter afstemmen via het nog goed te keuren Europees Asiel- en Migratiefonds.

Wij hebben veel werk gestoken in de voorbereiding voor de resettlement. Wij hebben de eerste opvang geregeld en dan de doorstroming naar de gemeenten. Wij zijn gelukkig bescheiden begonnen met 100 personen dit jaar, waarvan er in juni en in oktober zullen aankomen.

Ik denk dat het belangrijk is dat wij dat goed doen, want het zijn erkende vluchtelingen die al jaren in kampen verblijven.

De situatie in Syrië wordt komende vrijdag weer besproken op de vergadering van JAI in Luxemburg. Uit de informatie die ik op de vorige vergadering heb gekregen, blijkt dat Europa kreunt onder de crisis die er woedt. Wij zien niet noodzakelijk vluchtelingen afkomstig uit die landen, maar ook vluchtelingen uit andere landen die naar hier komen en waarvoor er visaliberalisering geldt.

mises en place pour les zones de conflit. Les visas sont cependant toujours délivrés dans le respect de la loi et de la réglementation européenne. La politique menée est en harmonie avec la politique étrangère.

En ce qui concerne la réinstallation de réfugiés, chaque pays européen réagit aux demandes en fonction de sa capacité propre et des possibilités d'intégration. Les choses ne se présentent dès lors pas très bien, la Suède et l'Allemagne connaissant actuellement une crise de l'accueil. La Belgique participe pour la première fois au programme de réinstallation structurel.

Les premiers candidats à la réinstallation, une quarantaine de personnes, arriveront le 23 ou le 24 juin.

L'élargissement éventuel du quota belge doit être examiné dans le cadre d'une évaluation de la réinstallation actuelle en 2010. Nous devons également poursuivre l'harmonisation des nouvelles possibilités en passant par le Fonds européen "Asile et migration" qui doit encore être approuvé.

Nous nous sommes beaucoup investis dans la préparation de la réinstallation. Nous avons réglé le premier accueil, puis l'envoi des personnes dans les communes. Nous avons heureusement commencé de manière modeste, avec 100 personnes, dont le premier groupe arrivera en juin et le deuxième en octobre. Il s'agit de réfugiés reconnus qui séjournent depuis des années dans des camps.

La situation en Syrie sera débattue lors du sommet européen de la Justice et de l'Intérieur qui se tiendra vendredi à Luxembourg. L'Europe subit manifestement la crise économique: on voit arriver non seulement des personnes en

provenance de pays en guerre mais il en arrive aussi d'autres pays.

**22.03 Karin Temmerman** (sp.a): Mevrouw de staatssecretaris, dank u voor uw antwoord.

Ik gebruikte Syrië enkel als voorbeeld. Er zijn natuurlijk nog vele andere landen waar conflicten zijn. Het probleem is dat het mondiaal bekeken onvoorstelbaar is dat zovele ontwikkelingslanden zoveel meer asielzoekers en migranten opvangen in hun vluchtelingenkampen.

**22.04 Staatssecretaris Maggie De Block:** Wij geven ook steun aan humanitaire acties, maar dan niet via mijn departement.

**22.05 Karin Temmerman** (sp.a): De verhoudingen zijn wel anders. Zeker als men ziet welke middelen die ontwikkelingslanden hebben, zijn de verhoudingen scheefgetrokken. Daarin zou vanuit Europa meer geïnvesteerd moeten worden. Ik weet wel dat Europa andere katten te geselen heeft, maar dit humanitaire probleem verdient zeker aandacht.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

De **voorzitter:** Vraag nr. 18363 van de heer Clarinval wordt uitgesteld. Vraag nr. 18031 van de heer Jadot is zonder voorwerp.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.27 uur.  
La réunion publique de commission est levée à 16.27 heures.*

**22.03 Karin Temmerman** (sp.a): Il n'en reste pas moins inouï que des pays en voie de développement accueillent tant de demandeurs d'asile et de migrants supplémentaires dans leurs camps de réfugiés.

**22.04 Maggie De Block,** secrétaire d'État: Nous soutenons également des actions humanitaires, mais cet aspect ne fait pas partie des compétences de mon département.

**22.05 Karin Temmerman** (sp.a): La situation laisse apparaître un déséquilibre important, surtout eu égard aux moyens modestes dont disposent les pays en voie de développement. L'Europe devrait investir davantage de fonds dans ce domaine.

Le **président:** La question n° 18363 de M. Clarinval est reportée. La question n° 18031 de M. Jadot tombe.